



Pfizer–Allergan
Une fusion de 160 milliards
Page B 3



Argentine Les défis
de Mauricio Macri
Page B 5

ÉCONOMIE

CAHIER B › LE DEVOIR, LE MARDI 24 NOVEMBRE 2015

AVIATION

Voler en sécurité, du départ à l'arrivée

L'OACI demande aux États riches d'aider les pays pauvres à relever les normes de sécurité dans leurs aéroports

ÉRIC DESROSIERS

La sécurité des aéroports dans les pays en développement est l'affaire de tous, plaide l'OACI.

«Lorsque vous avez un vol entre les États-Unis et un pays d'Afrique, il ne suffit pas que les aéroports américains respectent les normes les plus élevées pour que les passagers soient en sécurité. Il faut aussi que le travail soit fait à l'autre extrémité de la liaison», a fait valoir lundi en point de presse la secrétaire générale de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), Fang Liu, en ouverture d'un grand Forum aéronautique mondial qui doit se tenir cette semaine à son siège social à Montréal.

L'événement de trois jours réunira plus de 800 participants issus de gouvernements étrangers, d'organisations internationales, de l'industrie et de la finance entre autres pour réfléchir sur la meilleure façon d'assurer le respect de normes minimales de sûreté et de sécurité par les pays riches comme les pays pauvres dans le cadre d'une nouvelle campagne appelée «Aucun pays laissé de côté».

Il se tient trois semaines après l'écrasement d'un avion de la compagnie russe Metrojet et de la mort de ses 224 passagers et membres d'équipage après leur départ de la station balnéaire égyptienne de Charm el-Cheikh pour Saint-Petersbourg en Russie. Tout porte à croire que l'Airbus A321 a explosé en vol après qu'une bombe eut été cachée à bord par un employé de l'aéroport. Des observateurs ont mis en cause le laxisme des contrôles de sécurité en Égypte.

Le président du conseil de l'OACI, Olumuyiwa Benard Aliu, n'a pas voulu commenter le drame avant la fin de l'enquête sur ses causes. «La plupart de nos membres respectent les normes internationales minimales, mais pas tous.»

L'affaire de tous

Son organisation presse les États de reconnaître à sa juste valeur l'importance économique du transport aérien et d'y consacrer les ressources nécessaires. Elle plaide aussi que la sécurité de l'industrie devrait être une responsabilité collective amenant les pays riches à épauler les pays pauvres, les organisations internationales à coopérer entre elles et les gouvernements à aider les entreprises privées et vice-versa. Et la solution au manque de ressources financières ne devrait pas bêtement être une augmentation du prix des billets d'avion.

En 2014, les retombées économiques totales de l'aviation se sont élevées à environ 2400 milliards \$US ou 3,5% du produit intérieur brut mondial, estime l'OACI. Le nombre d'emplois directs et indirects dépasserait les 58 millions. Plus de la moitié du 1,1 milliard de touristes qui ont franchi des



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Lucien Bouchard : «Il fallait se boucher les oreilles pour ne pas entendre les sonnettes d'alarme.»

Vingt ans plus tard, le Québec est toujours en quête du déficit zéro

En 1996, le gouvernement de Lucien Bouchard engageait les Québécois dans un exercice devant conduire au redressement des finances publiques

KARL RETTINO-PARAZELLI

Deux décennies après avoir lancé un grand sommet économique et social devant mener à l'atteinte du déficit zéro, l'ancien premier ministre Lucien Bouchard refuse de lancer la pierre au gouvernement libéral de Philippe Couillard, engagé dans un exercice semblable. Avec l'actuelle méfiance de la population à l'égard des politiciens, il est

difficile d'arriver à des consensus, déplore-t-il.

«Ce n'est pas facile aujourd'hui», a confié M. Bouchard en marge d'un discours prononcé lundi soir dans le cadre du lancement de *L'état du Québec 2016. La perception que la population a des dirigeants politiques est beaucoup moins favorable qu'à l'époque. Elle n'était pas extraordinaire, mais elle est en déclin.*»

L'homme politique croit encore aujourd'hui que les élus

doivent obtenir la confiance de la population pour aller de l'avant avec d'importantes réformes, mais il n'est pas persuadé qu'un sommet comme celui qu'il a lancé au milieu des années 1990 pourrait donner les mêmes résultats de nos jours. «C'est difficile aujourd'hui de recueillir des consensus», a-t-il affirmé.

Invité à prendre la parole pour souligner le 20^e anniversaire de *L'état du Québec*, la publication annuelle de l'Insti-

tut du Nouveau Monde (INM), le politicien est revenu dans les plus fins détails sur un épisode de sa carrière politique qu'il garde fraîchement en mémoire.

Exercice jugé nécessaire

En 1996, le nouveau gouvernement de Lucien Bouchard organise un Sommet économique et social, dans le but d'atteindre l'équilibre budgétaire d'ici la fin du siècle. Des représentants de l'ensemble de la société civile

(patronat, organisations syndicales, politiciens et mouvements de femmes) s'assoient autour d'une même table, en mars, puis en octobre, pour aplanir les différends et trouver des solutions.

À l'époque, un certain consensus se dégage de l'exercice, la plupart des groupes présents reconnaissant le besoin de redresser les finances publiques du Québec.

VOIR PAGE B 4 : BOUCHARD



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

ENTRETIENS CONCORDIA — ÉCONOMIE ET INNOVATION

Le pouvoir du chevalet

L'art-thérapie, une ressource négligée en santé mentale

KARL RETTINO-PARAZELLI

Un Québécois sur cinq sera affecté par la maladie mentale au cours de sa vie, une réalité qui engendre d'importants coûts pour le système de santé. À court de ressources, le Québec se prive pourtant de l'expertise méconnue des arts-thérapeutes, fait valoir la professeure au Département de thérapies par les arts de l'Université Concordia, Josée Leclerc.

Les plus récentes statistiques compilées par l'Institut en santé mentale de Montréal indiquent que les problèmes de santé mentale sont répandus et représentent un lourd fardeau financier: on estime leurs coûts directs et indirects à près 30 milliards par année au Canada. Au Québec, on estimait en 2006 qu'une personne éprouvant des troubles de santé mentale sur cinq n'avait pas pu recevoir les soins nécessaires.

Des données qui indignent M^{me} Leclerc. «Cette pénurie de services a des incidences énormes, soutient-elle. Économiquement, c'est très important, parce qu'on sait qu'un stress continu a un impact sur la santé physique.»

Ses collègues et elle estiment depuis des années que l'art-thérapie fait partie de la solution à ce problème, mais déplorent que cette discipline ne soit par reconnue dans la loi définissant les champs d'exercice en santé mentale.

VOIR PAGE B 4 : CHEVALET

D Voir aussi › L'enregistrement vidéo de l'entretien avec Josée Leclerc sur notre application tablette et sur ledevoir.com.

VOIR PAGE B 4 : SÉCURITÉ

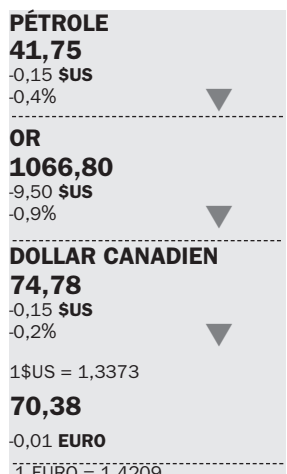
ÉCONOMIE



Une raffinerie d'Imperial Oil près d'Edmonton, en Alberta

JOHN ULAN LA PRESSE CANADIENNE

MARCHÉS BOURSISERS



Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	(%)	Volume (000)
LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO					
S&P TSX	SPTT13382.38	-51.11	-0.38	156075	
S&P TX20	TX20	491.56	1.22	0.25	64759
S&P TX60	TX60	786.53	-4.15	-0.52	73951
S&P TX60 Cap.	TX6C	869.74	-4.60	-0.53	73951
Cons. de base	TTCS	487.84	2.17	0.45	3420
Cons. discrét.	TTCD	173.09	-1.21	-0.69	8214
Énergie	TTFN	176.49	1.59	0.91	49094
Finance	TTFB	243.62	-1.15	-0.47	17867
Aurifère	TTGD	121.74	-0.40	-0.33	25701
Santé	THHC	119.07	-2.08	-1.72	3955
Tech. de l'info	TTTK	53.02	0.11	0.21	4665
Industrie	TTIN	173.42	-1.34	-0.77	12422
Matériaux	TTMT	164.99	-0.55	-0.33	36295
Immobilier	TTRE	278.84	-0.64	-0.23	4033
Télécoms	TTTS	139.90	0.77	0.55	2860
Sev. collect.	TTUT	209.87	-1.09	-0.52	6227
Métaux/minerals	TTMN	339.93	-13.95	-3.94	10625

TSX CROISSANCE					
TSX Venture	JX	521.16	0.51	0.10	53042
ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE					
Alim. Couche-Tard	ATD.B	61.28	0.53	0.87	563
Canadian-Tire	CTC.A	123.97	-0.88	-0.70	238
Cogeco	CCA	65.94	-0.69	-1.04	54
Corus	CJR.B	9.83	-0.72	-6.82	553
Groupe TVA	TVA.B	4.09	-0.11	-2.62	1
Jean Coutu	PJC.A	20.72	-0.24	-1.15	779
Loblav	L	69.17	0.72	1.05	550
Magna	MG	59.09	-0.86	-1.43	840
Metro	MRU	38.08	-0.07	-0.18	609
Quebecor	QBR.B	32.87	-0.15	-0.45	112
Rona	RON	12.75	0.07	0.55	101
Saputo	SAP	32.51	-0.04	-0.12	317
Shaw	SJR.B	27.60	-0.22	-0.79	1518
Shoppers Drug Mart	SC	60.83	0.00	0.00	0
Tim Hortons	THI	99.00	0.00	0.00	0
Transat A.T.	TRZ.B	7.56	0.00	0.00	0
Yellow Media	Y	16.52	0.03	0.18	120

ÉNERGIE					
Cameco	CCO	15.99	-0.10	-0.62	731
Canadian Natural	CNQ	33.00	0.05	0.15	1800
Canadian Oil Sands	COS	8.54	-0.16	-1.84	2195
Enbridge	ENB	48.46	-0.06	-0.12	2701
EnCana	ECA	10.67	0.36	3.49	4016
Enerplus	ERF	6.59	-0.11	-1.64	2405
Pengrowth Energy	PGF	1.09	0.00	0.00	1252
Pétrolière Impériale	IMO	42.38	0.54	1.29	564
Suncor Energy	SU	36.67	0.07	0.19	2072
Talisman Energy	TLM	9.67	0.00	0.00	0
TransCanada	TRP	42.99	-0.53	-1.22	1602
Valener	VNR	16.86	-0.15	-0.88	34

FINANCIÈRES					
B. CIBC	CM	100.13	0.14	0.14	806
B. de Montréal	BMO	76.82	0.24	0.31	1770
B. Laurentienne	LB	54.32	0.08	0.15	53
B. Nationale	NA	42.60	-0.63	-1.46	980
B. Royale	RY	75.49	-0.58	-0.76	2036
B. Scotia	BNS	60.18	-0.45	-0.74	1595
B. TD	TD	54.50	-0.08	-0.15	2192
Brookfield Asset	BAM.A	45.57	-0.25	-0.55	545
Cominar Real	CUF.UN	15.07	-0.06	-0.40	184
Corp. Fin. Power	PWF	33.59	-0.53	-1.55	203
Fin. Manuvie	MFC	21.67	-0.20	-0.91	1723
Fin. Sun Life	SLF	43.70	-0.86	-1.93	1046
Great-West Lifeco	GWO	35.41	-0.28	-0.78	329
Industrielle All.	IAG	42.54	-0.43	-1.00	102
Power Corporation	POW	30.97	-0.46	-1.46	517
TMX	X	46.51	-0.18	-0.39	20

INDUSTRIELLES					
Air Canada	AC	10.90	-0.22	-1.98	1235
Bombardier	BBD.B	1.24	-0.02	-1.59	6162
CAE	CAE	15.20	0.19	1.27	255
Canadien Pacifique	CP	196.66	-2.22	-1.12	238
Chemin de fer CN	CNR	79.12	-1.31	-1.63	1075
SNC-Lavalin	SNC	41.80	0.09	0.22	309
Transcontinental	TCLA	20.92	0.14	0.67	128
TransForce	TFI	25.23	-0.05	-0.20	139

ENTREPRISES DE MATÉRIAUX					
Agrium	AGU	128.33	1.64	1.29	256
Barrick Gold	ABX	9.52	-0.05	-0.52	1798
Goldcorp	G	15.58	-0.17	-1.08	1500
Kinross Gold	K	2.33	0.00	0.00	1325
Mines Agnico-Eagle	AEM	34.68	-0.24	-0.69	436
Potash	POT	26.33	-0.34	-1.27	2298
Teck Resources	TCK.B	5.53	-0.27	-4.66	2687

SERVICES PUBLICS					
Fortis	FTS	37.77	-0.23	-0.61	322
TransAlta	TA	5.96	0.51	9.36	3413
TECHNOLOGIE					
BlackBerry	BB	10.46	0.10	0.97	1310
CGI	GIB.A	57.17	0.32	0.56	711

TÉLÉCOMMUNICATIONS					
BCE	BCE	58.00	-0.52	-0.89	1011
Bell Aliant	BA	31.66	0.00	0.00	0
Rogers	RCL.B	51.94	-0.55	-1.05	511
Telus	T	41.39	-0.38	-0.91	696

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE					
iShares DEX	XBB	31.22	-0.09	-0.29	64
iShares MSCI	XEM	26.32	-0.15	-0.57	3
iShares MSCI EMU	EZU	36.06	-0.22	-0.61	5303
iShares S&P 500	XSP	24.19	-0.01	-0.04	178
iShares S&P/TSX	XIC	21.25	-0.09	-0.42	129

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO					
ENCANA CORP	ECA	10.67	0.36	3.49	4016
EMERA INC	EMA.IR	33.51	-0.24	-0.71	3975
BAYTEX ENERGY CORP	BTE	5.28	-0.14	-2.58	3431
TRANSALTA CORP	TA	5.96	0.51	9.36	3413
CRESCENT POINT	CPG	17.30	0.43	2.55	2711
ENBRIDGE INC	ENB	48.46	-0.06	-0.12	2701
TECK COMINCO CL B	TCK.B	5.53	-0.27	-4.66	2687
ENERPLUS CORP	ERF	6.59	-0.11	-1.64	2405
ELEMENT FINANCIAL	EFN	17.42	0.42	2.47	2355
POTASH CORP	POT	26.33	-0.34	-1.27	2298

LES GAGNANTS EN %					
TRANSALTA CORP	TA	5.96	0.51	9.36	3413
NEWALTA CORP	NAL	5.39	0.33	6.52	172
DIRTT	DRT	7.31	0.39	5.64	290
BLACK DIAMOND	BDI	7.12	0.37	5.48	219
MANITOBA TELECOM	MBT	30.15	1.56	5.46	642
PRECISION DRILLING	PD	5.35	0.26	5.11	1219
SECURE ENERGY	SES	7.51	0.36	5.03	330
ENSIGN ENERGY	ESI	6.81	0.30	4.61	148
FIRSTSERVICE CORP	FSV	52.94	2.21	4.36	109
ENCANA CORP	ECA	10.67	0.36	3.49	4016

LES PERDANTS EN %					
CAPITAL POWER CORP	CPX	16.82	-1.94	-10.34	593
PARAMOUNT RES LTD	POU	8.18	-0.70	-7.88	2025
CORUS	CJR.B	9.83	-0.72	-6.82	553
CONCORDIA HEALTH	CXR	49.48	-3.09	-5.88	945
HORIZONS BETAPRO	HVU	31.07	-1.88	-5.71	400
TECK COMINCO CL B	TCK.B	5.53	-0.27	-4.66	2687
LABRADOR IRON ORE	LIF	13.87	-0.56	-3.88	240
DOMINION DIAMOND	DDC	11.24	-0.43	-3.68	258
VALEANT	VRX	117.08	-3.98	-3.29	909
MEG ENERGY CORP	MEG	10.76	-0.36	-3.24	685

LES GAGNANTS EN \$					
CCL INDUSTRIES INC	CCL.B	213.32	3.55	1.69	123
FIRSTSERVICE CORP	FSV	52.94	2.21	4.36	109
AGRIUM INC	AGU	128.33	1.64	1.29	256
MANITOBA TELECOM	MBT	30.15	1.56	5.46	642
STELLA JONES INC	SJ	51.18	1.48	2.98	111
METHANEX CORP	MX	50.08	0.80	1.62	199
LOBLAW COMPANIES	L	69.17	0.72	1.05	550
VERMILION ENERGY	VET	39.43	0.71	1.83	541
PREMIUM BRANDS	PBH	38.38	0.64	1.70	126
EXCHANGE	EIF	26.97	0.58	2.20	105

LES PERDANTS EN \$					
VALEANT	VRX	117.08	-3.98	-3.29	909
CONCORDIA HEALTH	CXR	49.48	-3.09	-5.88	945
CANADIAN PACIFIC	CP	196.66	-2.22	-1.12	238
CAPITAL POWER CORP	CPX	16.82	-1.94	-10.34	593
HORIZONS BETAPRO	HVU	31.07	-1.88	-5.71	400
RESTAURANT BRANDS	QSR	48.37	-1.54	-3.09	325
CANADIAN NATIONAL	CNR	79.12	-1.31	-1.63	1075
CANADIAN TIRE CORP	CTC.A	123.97	-0.88	-0.70	238
SUN LIFE FINANCIAL	SLF	43.70	-0.86	-1.93	1046
MAGNA INTL INC	MG	59.09	-0.86	-1.43	840

Consultez toutes les cotes boursières sur www.decisionplus.com

INDICES QUEBÉCOIS					
Indice	Fermature	var. pts	var. %		
IQ30	2215,79	-12,01	-0,54		
IQ120	2190,14	-9,33	-0,42		

CLIMAT

L'industrie pétrolière albertaine ne parle pas d'une seule voix

Au moins un gros joueur refuse pour l'instant d'appuyer la nouvelle politique du gouvernement

LAUREN KRUGEL
à Calgary

Quatre des plus importants producteurs de pétrole albertains étaient aux côtés de la première ministre Rachel Notley lorsqu'elle a dévoilé, lundi, la nouvelle politique climatique de la province.

Des représentants de Canadian Natural Resources, Suncor Énergie, Cenovus Energy et Shell Canada ont tous vanté les mérites du plan qui vise à plafonner les émissions de gaz à effet de serre provenant des sables bitumineux à 100 mégatonnes annuellement — environ 30 mégatonnes de plus que ce que l'industrie produit actuellement. Ils affirment que cette cible représente un juste équilibre entre l'essor de l'industrie et les préoccupations liées aux changements climatiques.

Mais l'un des plus grands joueurs de l'industrie, la Pétrolière Impériale, contrôlée par le géant américain ExxonMobil, n'a pas encore donné son accord. «Nous étudions les annonces du gouvernement de l'Alberta pour évaluer leur impact sur nos activités existantes et nos éventuels projets futurs en Alberta», a affirmé lundi le porte-parole de l'Impériale, Pius Rolheiser, dans un courriel. Il a ajouté que toute politique devait «protéger la compétitivité» de l'industrie du pétrole et du gaz naturel. Les sables bitumineux exploités par l'Impériale comprennent les installations de Cold Lake et de Kearl. La compagnie détient également 25 % des intérêts de Syncrude Canada, un projet près de Fort McMurray.

En plus de plafonner les émissions de gaz à effet de serre (GES) provenant des sables bitumineux, la plateforme de l'Alberta prévoit que le prix de la tonne d'émission de GES passera de 15 \$ à 20 \$ en 2016, puis à 30 \$ l'année suivante.



«Il ne s'agit pas d'une politique parfaite, mais je crois que c'est probablement la politique la plus équilibrée et la plus réfléchie que j'ai vue»

Lorraine Mitchelmore, présidente de Shell Canada

La présidente de Shell Canada, Lorraine Mitchelmore, qui appuie la nouvelle politique, a indiqué lundi, lors d'un entretien, que les échos qu'elle entendait jusqu'à maintenant de la part d'autres joueurs de l'industrie étaient assez positifs. «On ne sera jamais capable d'avoir quelque chose d'unanime, mais lorsqu'on prend un rôle de leadership parce qu'il s'agit de la bonne chose à faire, plusieurs personnes se rangent derrière nous», a-t-elle affirmé. La société mère européenne de Shell Canada a été parmi les premières pétrolières à promouvoir un prix sur les émissions de GES et prend pour acquis depuis déjà un certain temps que ce prix sera de 40 \$ la tonne lorsqu'elle prépare ses plans d'investissements.

Mme Mitchelmore, qui quittera son poste à la fin de l'année, a qualifié la plateforme albertaine d'historique, ajoutant qu'elle la rendait fière d'être Canadienne. «Cela a été une des meilleures consultations que j'ai vues, en fait», a-t-elle affirmé au sujet du travail du comité sur

les changements climatiques, dirigé par l'économiste Andrew Leach, de l'Université de l'Alberta. «Il ne s'agit pas d'une politique parfaite, mais je crois que c'est probablement la politique la plus équilibrée et la plus réfléchie que j'ai vue.»

L'association canadienne des entrepreneurs de puits de forage a prévenu que la politique sur le climat pourrait mettre en danger la compétitivité de l'Alberta, à moins qu'elle soit contrebalancée par de moins importantes redevances sur la production — une autre mesure actuellement à l'étude par la province. Elle a en outre demandé que les fonds recueillis par la nouvelle politique soient redirigés dans l'industrie.

«S'il s'agit vraiment d'un impôt neutre pour les revenus, chaque dollar recueilli avec la nouvelle taxe sur les émissions de GES devrait être rendu disponible pour l'industrie afin qu'il puisse être réinvesti dans de nouvelles technologies visant à réduire les émissions.»

Agence France-Presse

Partenariat entre Sunwing et Juste pour rire

Vacances Sunwing a annoncé lundi un partenariat marketing avec Juste pour rire. Les deux marques travailleront en

semble pour offrir «un mélange de soleil et d'humour» pour la tournée actuelle de Juste pour rire au Québec, qui dure jusqu'au début de juillet. L'approche comprend la chance offerte de gagner quating voyages pour deux au Royalton Hicacos à Cuba ou

au Royalton Riviera Cancún au Mexique, des exclusivités Sunwing. «Également au programme, des occasions de rencontrer les humoristes en tête d'affiche au cours de leur tournée provinciale», dont Jeremy Demay, Maxim Martin et Laurent Paquin. Sam Char, Directeur exécutif de Vacances Sunwing Québec, parle d'un «partenariat évident» entre deux entreprises familiales qui se consacrent aux loisirs. La nouvelle alliance a été lancée par une représentation de Jeremy Demay à l'aéroport Montréal-Trudeau s'inspirant de la série Juste pour rire – Les Gags.

Le Devoir

ÉCONOMIE

EXPORTATIONS

Une stratégie axée sur les secteurs économiques

Jacques Daoust veut reformuler les façons de faire du Québec

KARL RETTINO-PARAZELLI

Le ministre de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations, Jacques Daoust, souhaite que la prochaine stratégie à l'exportation du gouvernement du Québec mise davantage sur des secteurs économiques que sur des marchés à conquérir.

«L'orientation qu'on veut lui donner est un peu différente de celle du gouvernement précédent, qui était très sectorielle en termes géographiques. [...] On veut travailler beaucoup sur les secteurs économiques», a-t-il affirmé en entrevue au *Devoir* pour marquer le lancement des consultations entourant la nouvelle stratégie.

Des rencontres auront lieu jusqu'en février 2016 avec des associations sectorielles, et les entreprises qui le désirent pourront faire connaître leur point de vue en ligne à partir du 30 novembre. Le document final devrait être dévoilé au printemps 2016.

Comme il le répète depuis ses débuts comme ministre de l'Économie, M. Daoust a l'intention d'accorder une importance particulière aux grands joueurs des secteurs du jeu vidéo, des technologies de l'information ou de l'aéronautique. Il veut également inclure des mesures spécifiques pour des secteurs «prioritaires» comme le transport terrestre, la construction ou les mines.

«On a une balance commerciale qui est déficitaire [c'est-à-dire que les importations surpassent les exportations], surtout à cause du pétrole, il faut essayer de la compenser le mieux possible avec ce qu'on sait faire», dit-il.

Garder l'esprit ouvert
Les États-Unis représentent évidemment un marché d'exportation incontournable, mais pour le reste, le ministre

Daoust préfère garder l'esprit ouvert. «J'irai là où le marché se trouve», résume-t-il.

Cela dit, il admet que la Chine constitue une destination de choix pour plusieurs compagnies québécoises qui œuvrent dans le domaine du loisir. «Considérant le moment dans l'évolution sociale de ce pays-là, c'est un bon endroit parce qu'il y a un marché suffisant et un besoin qui correspond à nos compétences.»

Pour qu'une entreprise puisse exporter, il faut d'abord qu'elle soit en bonne santé chez elle, note le ministre. Et comme le répète depuis quelque temps Manufacturiers et Exportateurs du Québec, les besoins de main-d'œuvre qualifiée sont criants dans la province.

Le ministre répond que ses collègues et lui favorisent toujours une meilleure adéquation entre la formation et les exigences du marché du travail. «On a plus un problème d'employés qu'un problème d'emplois au Québec», précise-t-il.

Le nombre d'années qui seront couvertes par la nouvelle stratégie à l'exportation sera décidé à la suite des consultations. Les consultations concernant la nouvelle stratégie de développement de l'industrie aérospatiale devraient par ailleurs prendre fin d'ici le début de 2016. Les deux stratégies pointeront dans la même direction, promet M. Daoust.

Le Devoir



MARK LENNIHAN ASSOCIATED PRESS

Le siège social de Pfizer à New York. La fusion avec Allergan permettra à la pharmaceutique américaine d'alléger considérablement ses coûts en impôts.

PHARMACIE

Le traitement anti-impôts de Pfizer

La fusion avec Allergan permettra au nouveau géant de la pharmaceutique de délocaliser ses profits en Irlande où il bénéficiera de son régime fiscal

LUC OLINGA

à New York

Ignorant les avertissements du gouvernement américain, les géants de la pharmaceutique Pfizer et Allergan ont officialisé lundi leur fusion pour former le numéro un mondial du secteur de la pharmaceutique mais aussi dans le but avoué de payer moins d'impôts.

Cette fusion à 160 milliards de dollars entre le fabricant du Viagra et celui du traitement antirides Botox est le plus gros rapprochement jamais réalisé dans le secteur et la plus grosse union de l'année entre deux entreprises devant le tout récent mariage à 112 milliards entre les brasseurs SABMiller et AB InBev. Elle est surtout la plus importante opération d'évitement fiscal jamais réalisée par une entreprise américaine et va entraîner la domiciliation hors des États-Unis d'un des grands noms de l'industrie du pays puisqu'Allergan est basé en Irlande.

Baptisé «Tax Inversion», l'exil des entreprises américaines via des acquisitions de sociétés installées sur des terres fiscalement plus accueillantes est dans la ligne de mire des autorités américaines. Le président Barack Obama a personnellement qualifié d'«antipatriotiques» ces rapprochements, qui causent des milliards de dollars de manque à gagner au fisc américain.

Les deux principaux candidats démocrates à l'élection présidentielle ont également dénoncé cette opération. Hillary Clinton a affirmé que «les contribuables américains en feront les frais» et Bernie Sanders a dénoncé le fait que l'opération permettrait «de nouveau à une entreprise américaine de cacher ses bénéfices à l'étranger».

Disposant d'un gros trésor de guerre logé à l'étranger et qu'il ne souhaite pas rapatrier aux États-Unis pour éviter d'acquitter des impôts, Pfizer n'a jamais caché qu'il espérait augmenter sa taille en se mariant avec un groupe basé hors des États-Unis. Le groupe new-yorkais a ainsi accéléré ces derniers jours ses négociations avec

160 milliards

À ce prix, c'est la plus importante fusion du secteur de la pharmaceutique et elle dépasse celle des brasseurs SABMiller et AB InBev.

35 % C'est le taux général d'imposition des entreprises aux États-Unis. En Irlande, ce taux est de seulement 12,5 %.

Allergan, au moment où le Trésor américain annonçait la semaine dernière de nouvelles mesures contre les fusions anti-impôts. Ces réglementations doivent par exemple limiter la possibilité de choisir un pays tiers au régime fiscal favorable pour établir le siège d'un nouveau groupe issu d'une opération de fusion. Elles vont aussi rendre plus difficile d'éviter le seuil de détention de 80% du capital d'une entreprise par un groupe américain qui entraîne une imposition sur les bénéfices aux États-Unis.

Le plus petit achète le plus gros

Pour contourner ces obstacles, Pfizer et Allergan ont structuré leur mariage de sorte que formellement c'est le second, pourtant plus petit, qui rachète le premier. Mais, sur le fond, les actionnaires actuels de Pfizer détendront 56% de la nouvelle entreprise qui doit naître au second semestre 2016, et ceux d'Allergan 44%.

Pfizer aura aussi le contrôle du conseil d'administration, avec 11 membres issus de ses rangs, contre seulement 4 pour Allergan. Le siège opérationnel de la nouvelle société sera basé à New York où elle sera également cotée en Bourse mais son quartier administratif restera bien en Irlande. Ian Read, l'actuel patron

de Pfizer sera l'homme fort du nouveau groupe, tandis que Brent Saunders, qui dirige Allergan, sera son numéro deux.

Le taux d'imposition de Pfizer-Allergan sera compris entre 17 et 18%. De façon générale, le taux d'imposition des entreprises basées en Irlande est de 12,5% contre 35% aux États-Unis actuellement. En 2014, la facture fiscale de Pfizer était de 26,5%, contre 4,8% à Allergan.

En mai 2014, Pfizer avait déjà tenté de s'implanter fiscalement hors des États-Unis en rachetant son concurrent AstraZeneca, basé en Grande-Bretagne. Mais son offre de 117 milliards de dollars avait été rejetée. Contacté par l'AFP, le Trésor n'a pas souhaité commenter, renvoyant aux dernières mesures annoncées jeudi dernier.

La fusion Pfizer-Allergan doit toutefois encore recevoir le feu vert des autorités de la concurrence et notamment des régulateurs américains. Ce n'est pas gagné. «La réponse des régulateurs américains reste une inconnue et pourrait être négative au vu de la taille de l'opération en ce qui a trait à l'évitement fiscal», résume Maxim Jacobs chez Edison.

En un an, le gouvernement américain a vu les «Tax Inversion» se multiplier: Medtronic, le fabricant américain d'appareils médicaux orthopédiques et cardiovasculaires, est installé en Irlande depuis sa fusion avec son rival Covidien. La chaîne de fast-food Burger King s'est domiciliée au Canada après avoir mis la main sur Tim Hortons.

Allergan va permettre à Pfizer de reprendre le titre de premier groupe pharmaceutique mondial avec un chiffre d'affaires combiné de 61,5 milliards contre 58 milliards au suisse Novartis. Outre le Botox, le portefeuille de la nouvelle entité comprendra le traitement contre les troubles de l'érection Viagra ou encore l'anti-inflammatoire Celebrex et l'anticholestérol Lipitor.

Agence France-Presse

RÉGIMES DE RETRAITE

La chute des cours pétroliers fait mal aux portefeuilles

GÉRARD BÉRUBÉ

La chute des cours pétroliers plombait toujours la performance des régimes de retraite au troisième trimestre. Les rendements ont été négatifs pour un deuxième trimestre consécutif.

Cette séquence de contraction n'a pas été observée depuis 2009, selon RBC Services aux investisseurs et de trésorerie. L'univers des régimes de retraite de cette institution comprend 650 milliards de dollars d'actif.

Ainsi, l'actif des régimes de retraite canadiens à prestations déterminées s'est contracté de 2% au troisième trimestre, ramenant la progression des neuf premiers mois à 2,5%. «Au troisième trimestre, les marchés boursiers mondiaux ont affiché certains de leurs pires rendements en quatre ans», a noté l'institution. Elle pointe en direction de la correction boursière en Chine en août.

RBC soutient que le rendement moyen de

2,5% après neuf mois «est convenable, compte tenu des conditions actuelles. On peut l'attribuer en partie à la faiblesse du dollar canadien». Au troisième trimestre, le dollar canadien s'est déprécié de 6,9% par rapport au billet vert, ce qui est venu atténuer les pertes sur les placements en titres étrangers. Et les obligations canadiennes ont terminé le trimestre plus ou moins au point neutre en dépit d'une forte volatilité.

En octobre la firme de services-conseils Morneau Shepell évoquait également un troisième trimestre difficile pour les régimes composant son univers. Les gestionnaires de fonds diversifiés ont comptabilisé un rendement médian de -2,9%, un recul similaire à l'indice de référence. Après neuf mois en 2015, ce rendement médian n'est plus que de 1,6%. Morneau ajoutait alors que la situation financière des caisses de retraite selon l'approche de solvabilité s'est détériorée de 6 points de pourcentage depuis le début de l'année en raison de la mauvaise performance

des marchés et de la baisse des taux d'intérêt utilisés pour calculer le passif actuariel.

Faible demande mondiale

Revenant à la lecture de RBC, par segments «les actions des marchés émergents et des secteurs des matériaux et de l'énergie ont été touchées le plus durement au troisième trimestre. Les actions étrangères détenues par les caisses de retraite ont produit un rendement de -2,2%», une performance supérieure à l'indice de référence. Les actions canadiennes dans les portefeuilles ont reculé de 7,8% (près du repli de 7,9% de l'indice composé S & P TSX), poussant la perte après neuf mois à 7,5%.

«Pour l'année à ce jour, les actions étrangères ont généré un rendement de 8,6% pour les caisses de retraite canadiennes.» Mais «les actions des secteurs des matériaux et de l'énergie ont continué de subir les contrecoups de la faible demande mondiale, perdant respectivement

24,5% et 17,2%», ajoute RBC.

Cette influence des placements pétroliers et gaziers dans les portefeuilles n'est pas sans rappeler les derniers résultats de la Financière Manuvie, qui a vu son bénéfice net fondre de moitié au troisième trimestre. L'assureur avait notamment comptabilisé une perte sur papier de 220 millions «attribuable à l'incidence d'un nouveau recul des prix des produits de base sur nos placements pétroliers et gaziers». Cette charge est venue amputer un gain de 232 millions lié au marché des actions et aux taux d'intérêt.

Pour les neuf premiers mois, Manuvie a comptabilisé des résultats techniques liés aux placements renfermant une perte de 626 millions sur la juste valeur marchande de ses placements pétroliers et gaziers, en partie contrebalancée par des profits de 457 millions sur les autres placements.

Le Devoir

ÉCONOMIE



La consommation des ménages a connu sa pire chute en 15 ans en raison de l'envolée des prix.

KIRILL KUDRYAVTSEV AGENCE FRANCE-PRESSE

La Russie dit être sortie de récession

Les perspectives de rebond rapide de l'économie sont très incertaines

Moscou — La récession frappant la Russie depuis un an à cause de la chute des cours du pétrole et des sanctions occidentales liées à la crise ukrainienne «*est terminée*», a déclaré lundi le ministre de l'Économie, Alexeï Ouloukaïev.

«*La récession de l'économie russe est terminée*», a indiqué M. Ouloukaïev, cité par les agences russes. Il a précisé néanmoins qu'au total sur l'année 2015, le PIB était attendu en baisse de «*3,9 %, peut être moins, 3,7 %*», après une croissance de 0,6 % en 2014.

Selon l'agence des statistiques Rosstat, le PIB a reculé de 4,1 % au troisième trimes-

tre par rapport à la même période un an plus tôt contre 4,6 % au deuxième et 2,2 % au premier. Mais Rosstat n'a pas publié d'estimation de l'évolution du PIB au troisième trimestre par rapport au deuxième. Or, c'est l'évolution trimestre sur trimestre qui est généralement retenue pour définir une entrée ou sortie de récession. Certains économistes avaient déjà estimé que la baisse de 4,1 % du PIB au troisième trimestre par rapport à un an plus tôt correspondait à une stabilisation, voire une petite progression par rapport au deuxième trimestre.

M. Ouloukaïev a estimé ré-

cemment que l'économie russe avait touché «*le point bas de la récession en juin-juillet*». Selon les chiffres disponibles sur le site de Rosstat, le PIB a commencé à baisser trimestre sur trimestre au troisième trimestre 2014, le phénomène s'étant accéléré avec la brusque dépréciation du rouble de la fin de l'année dernière.

Si l'activité économique semble se stabiliser, les perspectives de rebond rapide, comme cela avait été le cas après les crise de 1998 ou 2009, sont très incertaines. Les sanctions économiques des Occidentaux restent en place et les prix du pétrole,

principale source de revenus budgétaires du pays, ne remontent pas de manière significative.

Et si la production donne des signes de redémarrage, la consommation des ménages, qui a subi sa pire chute en 15 ans à cause de l'envolée des prix, reste en berne, limitant les marges de manœuvre.

Le Fonds monétaire international comme la Banque mondiale estiment que le PIB de la Russie pourrait encore baisser légèrement l'année prochaine, tandis que le gouvernement russe espère un rebond de 0,7 %.

Agence France-Presse

BOUCHARD

SUITE DE LA PAGE B 1

Les critiques ne tardent cependant pas à se faire entendre lorsque le gouvernement met en application son régime minceur dans les années suivantes en procédant à d'importantes compressions en santé et en éducation.

«*Il fallait se boucher les oreilles pour ne pas entendre les sonnettes d'alarme*», a noté M. Bouchard lundi, rappelant à l'auditoire à quel point il était primordial de réunir les Québécois autour d'un «*projet commun de relance*» après la défaite référendaire de 1995, qui avait littéralement divisé la population.

Visiblement amer de voir que certains Québécois conservent un mauvais souvenir du processus qui a permis d'équilibrer le budget au tournant des années 2000, M. Bouchard a fait valoir que les citoyens en ont tiré beaucoup de bénéfices.

«*En plein cœur de ce que certains ont qualifié de croisade au déficit zéro, nous avons adopté la Loi sur l'équité salariale, mis en place le régime d'assurance médicaments, créé le réseau des garderies et une politique de sécurité du revenu, jeté les bases de la plus importante politique familiale au Canada, effectué une réforme de l'éducation et donné à l'économie sociale une impulsion qui en a fait une remarquable réussite québécoise, reconnue dans le monde*», a-t-il lancé sous les applaudissements de la foule.

Contrairement à ce que certains ont prétendu, il estime qu'il avait la légitimité d'agir

puisque son gouvernement était «*bien en selle*». «*Ce n'était pas politique, on n'avait pas de visées électorales, on ne le faisait pas pour se faire réélire. On avait l'impression qu'on travaillait pour le bien du Québec*», a-t-il ajouté.

Précédant Lucien Bouchard sur scène, l'ex-premier ministre Bernard Landry (ministre des Finances sous le gouvernement Bouchard) a défendu son ancien chef.

«*Quand je lis dans nos journaux: "Bouchard et son obsession du déficit zéro", je te dis bravo, c'est ça qu'il fallait faire. C'est l'obsession qu'il fallait avoir*, a-t-il lancé à son collègue. *Si on ne l'avait pas fait, on se serait endetté de 4 milliards de dollars par année.*»

Prenant le micro à son tour, le directeur général de l'INM, Michel Venne, a pour sa part fait remarquer que les années passent, mais que les défis économiques auxquels fait face le Québec demeurent sensiblement les mêmes.

A l'image de ce qu'a fait Lucien Bouchard lundi soir, la plus récente édition de *L'état du Québec* présente le point de vue d'un vaste éventail de personnalités publiques sur les événements qui ont marqué le Québec au cours des 20 dernières années. Parmi elles, on compte l'ancienne première ministre Pauline Marois, la présidente du Mouvement Desjardins, Monique Leroux, le cofondateur d'Equiterre Steven Guilbeault, le président de la CSN, Jacques Lévesque, ou encore le p.-d.g. du Conseil du patronat du Québec, Yves-Thomas Dorval.

Le Devoir

CHEVALET

SUITE DE LA PAGE B 1

Les art-thérapeutes veulent créer leur propre ordre professionnel ou se joindre à un ordre existant, mais font pour l'instant face au refus de l'Office des professions.

«*C'est vraiment dommage, parce qu'il y a un manque criant de services en santé mentale et en services sociaux au Québec*», insiste M^{me} Leclerc. Si l'Ontario, la Grande-Bretagne et plusieurs États américains ont déjà reconnu l'art-thérapie, pourquoi le Québec ne ferait-il pas de même?, se demande-t-elle.

Approche différente

L'art-thérapie se situe à mi-chemin entre la psychologie et les arts visuels, résume Josée Leclerc, qui dirige le programme de maîtrise en art-thérapie de Concordia. Plutôt que d'inviter un patient à exprimer verbalement des idées ou des émotions, on lui propose de communiquer par une forme d'art, que ce soit la peinture, le dessin ou la sculpture.

«*Le pouvoir de l'image, c'est d'avoir accès à un monde beaucoup plus symbolique, ce qui permet parfois de dépasser ce que l'expression verbale peut transmettre*», note-elle.

L'art-thérapeute, qui demeure en retrait, peut ensuite aider le patient à interpréter la création qu'il a devant les yeux. «*L'art-thérapie n'est pas un dictionnaire de symboles*», prévient toutefois la professeure, qui explique que chaque patient est unique.

Plusieurs études concluent que l'art-thérapie permet de réduire les symptômes d'anxiété, d'accroître l'estime de soi ou encore de réduire les troubles liés à la dépression. Elle est actuellement utilisée auprès d'enfants présentant un déficit d'attention, de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, de vétérans ou encore d'immigrants qui se butent à barrière de la langue.

«*Je me rappellerai toujours de mes premiers stages au Royal Victoria, en psychiatrie*, raconte M^{me} Leclerc. *Je voyais une personne qui vivait une dépression profonde. Je lui présentais les matériaux d'art, mais elle ne les utilisait pas. Puis un jour, elle a pris un pastel rouge, une feuille de papier, et elle a fait une petite marque sur la feuille. C'est rien, mais c'est tout. Elle commençait à sortir tranquillement de la dépression.*»

«*Ce n'est pas de la magie. Il y a évidemment plusieurs spécialistes qui ont joué un rôle, poursuit-elle. Mais ce fut un*

élément déclencheur.»

Des histoires comme celle-là pourraient se multiplier au cours des prochaines années avec l'Atelier international d'éducation et d'art-thérapie Michel de la Chenelière, dont le dévoilement a eu lieu au début du mois de novembre. Cet atelier logé dans le futur Pavillon pour la Paix du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) abritera notamment des projets consacrés à l'art-thérapie.

Un premier, déjà en cours au MBAM, s'adresse aux participants du programme des troubles de l'alimentation de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas. Ceux-ci prennent un repas au musée, effectuent une visite et prennent finalement part à un atelier d'art-thérapie. «*Nous sommes en train d'étudier les impacts sur leur anxiété et leur humeur*», précise Josée Leclerc.

Un second projet devrait permettre de mesurer l'influence de l'art-thérapie sur les personnes atteintes de troubles cardiaques.

Reconnaissance graduelle

Mis à part les projets réalisés entre les murs du musée montréalais, les art-thérapeutes ont développé quelque 200 partenariats au fil des ans avec des hôpitaux, des commissions scolaires et organismes communautaires, comme la Fondation du Dr Julien.

Leur champ d'action s'étend progressivement, mais sans ordre professionnel, certaines portes demeurent fermées. Lorsqu'ils sortent de l'université — des programmes de maîtrise sont offerts à Concordia et à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue — les art-thérapeutes sont pourtant bien formés, répète M^{me} Leclerc.

S'agirait-il d'une pratique controversée? Ses effets sont-ils bien réels? «*Les bienfaits de l'art-thérapie commencent à être démontrés*, répond la professeure. *Évidemment, il y a encore beaucoup de recherches à faire. [...] Ça prend des chiffres pour démontrer l'efficacité. Il y en a, mais les échantillons sont réduits, donc on travaille au développement de la recherche.*»

Elle croit que pour se tailler une place dans le système de santé québécois, l'art-thérapie a avant tout besoin de volonté politique, et sans doute de décideurs qui ont l'esprit créatif.

Le Devoir

SÉCURITÉ

SUITE DE LA PAGE B 1

frontières nationales l'ont fait par la voie des airs. Quant au fret aérien, il compte à peine pour la moitié de 1 % des volumes du commerce des biens, mais pour 35 % de sa valeur.

Tous ces chiffres devraient doubler d'ici une quinzaine d'années, le nombre de vols passant de 100 000 à 200 000 par jour et le nombre de passagers de 3,3 milliards à plus de 6 milliards par an. «*Il ne faut pas toutefois que cette multiplication par deux conduise à plus d'accidents, plus de congestion et plus d'attente*, a déclaré Olumuyiwa Benard

Aliu lors de la séance d'ouverture. *Il faudrait au contraire qu'on parvienne à réduire encore ces impacts négatifs.*»

Or, le transport aérien n'a eu droit qu'à 2,6 % de l'ensemble des investissements en infrastructures et en services dans le monde au cours des dix dernières années. C'est nettement insuffisant, a martelé le Nigérian. «*La sûreté, l'efficacité, la sécurité et la performance environnementale des services de transport aérien doivent être appuyées adéquatement.*»

Le Devoir



AMR NABIL ASSOCIATED PRESS

L'attentat au-dessus de l'Égypte contre un appareil de la compagnie aérienne russe Metrojet illustre les failles de la sécurité dans certains aéroports.

LES PETITES ANNONCES

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

OUTREMONT - 5, Vincent d'Indy 112, 312, 412 rénovés
près métro, UdeM, Poêle/frigo. Chauffage, eau chaude. Ascenseur. 514 737-8055 514 735-5331

ROSEMONT - H-duplex, rénové + peint. 5 1/2, 900 p.c. + SOL + balcon. 1 CAC fermée. Idéal 1 pers./couple. Non-fum. Pas d'animaux. Références. LIBRE. 920 \$ 514 722-8064

164
CONDOMINIUMS À LOUER

VIEUX-MONTREAL
Immeuble historique 'Le Callière'
Lot. 1 CH. fermée, plafonds 14 pi.
À couper le souffle!
Libre. 1 575 \$ 819-868-0074

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX-MAISON À LOUER

Sabbatique? Période d'écriture? Saison de ski? Projet spécial? Retraite? Maison dans la montagne à La Malbaie (Pointe-au-Pic) avec une vue magnifique sur le fleuve. Entièrement meublée, incluant literie et vaisselle. À proximité du Mont Grand-Fonds, du Massif de Charlevoix, du centre de plein air Les Sources joyeuses, du casino et de tous les services. 438 491-2301 / 450 677-8046 precourt.gagne@gmail.com

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyons mariehalarie@gmail.com

301
ŒUVRES D'ART

Toiles Marc Séguin. Bon prix !!!
Galerie d'art, 247 St-Charles O.,
Longueuil 514-452-3651
www.galeriestcharleslongueuil.com

307
LIVRES ET DISQUES

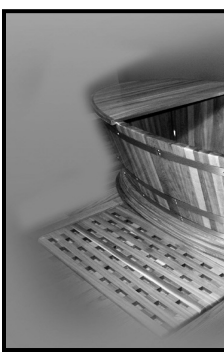
Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

Votre PME paie trop cher ses télécommunications?
Me Julien Valois-Francoeur
514-667-4860

Votre PME paie trop cher ses télécommunications?
Me Julien Valois-Francoeur
514-667-4860

564
DÉCORATION INTÉRIEURE



Pour une publication section décès dans LE DEVOIR
Par téléphone, télécopieur ou par courriel du lundi au vendredi de 10h00 à 18h00
Le samedi et dimanche de 12h00 à 17h30 - Heure de tombée 15h15
Le Mémoriel
1855, rue Du Havre, bureau 107, Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Télé.: 514 525-7999
necrologie@lememorial.com

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faites les premiers pas
(514) 938-0202
www.portage.ca

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

BAIN EN BOIS
100 % QUÉBEC
ARTECO INC
arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com
PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE

SLA : 3 lettres
du mot paralysie

La SLA
vous enlève TOUT,
sauf votre lucidité
Aidez-nous à vaincre
cette maladie mortelle
qui tue 3 Québécois
par semaine !

SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE
LATÉRALE AMYOTROPHIQUE
DU QUÉBEC (SLA-Québec)
(514) 725-2653
1-877-725-7725
(sans frais)

LE MONDE

ATTENTATS DE PARIS

La traque du suspect clé continue

NICOLAS GAUDICHET
à Paris

Dix jours après le carnage de Paris, les enquêteurs s'emploient à mettre un nom sur tous les auteurs des attaques djihadistes de Paris et poursuivaient, notamment en Belgique, la traque de Salah Abdeslam, qui restait introuvable.

Ainsi on a isolé l'ADN du kamikaze mort dans l'appartement où le djihadiste belgomarocain Abdelhamid Abaaoud, l'un des organisateurs des attentats, avait trouvé refuge au nord de Paris, est inconnu de la police française. Il ne figure pas dans les fichiers. S'agit-il d'un homme passé par la Grèce parmi les réfugiés fuyant la guerre en Syrie, comme deux des trois kamikazes du Stade de France, contrôlés début octobre sur l'île grecque de Leros?

Les enquêteurs n'ont pas encore mis de nom sur ces deux derniers et la police a lancé dimanche un appel à témoins, avec photo, pour celui qui s'est fait sauter près de la porte H du stade. Un appel similaire avait déjà été lancé pour l'autre.

Inconnu de Saint-Denis serait-il le troisième homme du commando qui a mitraillé les terrasses de cafés et restaurants en se déplaçant dans une Seat noire? Grâce notamment au travail sur les empreintes et à la vidéosurveillance, les enquêteurs pensent avoir identifié dans ce trio Abaaoud et Ibrahim Abdeslam, qui a actionné son gilet explosif dans un restaurant.

L'identification du troisième kamikaze de la salle de concerts du Bataclan, théâtre du carnage le plus meurtrier, est

en cours. Les deux premiers sont des Français qui avaient séjourné en Syrie, Omar Ismaïl Mostefai, 29 ans, et Sammy Ammour, 28 ans. C'est le cas aussi du troisième kamikaze du Stade de France, Bilal Hadfi, un Français de 20 ans qui résidait en Belgique.

Inculpations à Bruxelles

La menace terroriste a été maintenue au niveau maximum à Bruxelles pour une semaine, mais métro et écoles rouvriront *«progressivement»* à partir de mercredi, les opérations de police débouchant quant à elles sur une quatrième inculpation liée aux attentats de Paris, ont indiqué lundi soir les autorités belges.

Du point de vue politique, le premier ministre belge Charles Michel, entouré de ses principaux ministres et des responsables régionaux, a annoncé lors d'une conférence de presse que le niveau d'alerte était maintenu à 4, le plus élevé, à Bruxelles en raison d'une *«menace sérieuse et imminente»*. La menace doit en théorie être réévaluée le lundi 30 novembre.

Par ailleurs, le parquet fédéral a annoncé lundi l'inculpation d'un nouveau suspect en Belgique, le parquet fédéral a annoncé lundi l'inculpation d'un nouveau suspect en Belgique, pour participation aux attentats de Paris, au lendemain d'un vaste coup de filet antiterroriste. *«Il est inculpé de participation aux activités d'un groupe terroriste et d'attentat terroriste»* à Paris, a indiqué le parquet dans un communiqué, ajoutant que le suspect avait été placé en détention provisoire. Aucun détail sur son identité ou le rôle qu'il aurait pu jouer n'a été rendu public.

Agence France-Presse

Une semaine d'obsèques en France

Paris — Dix jours après les attentats de Paris, les victimes françaises, originaires de tout le pays, ont commencé d'être inhumées lors de cérémonies qui doivent se poursuivre toute la semaine jusqu'à un hommage solennel de la nation vendredi. Au total, 29 villes sont concernées par un deuil. Les proches des victimes françaises ont multiplié les

initiatives sur les réseaux sociaux pour personnaliser leurs adieux. Un hommage national aux victimes des attentats du 13 novembre sera rendu vendredi à Paris, en présence du président français, François Hollande. Des blessés pourraient y assister, selon la radio Europe 1. Les attentats ont fait environ 350 blessés, dont plusieurs dizaines graves.

UKRAINE

Kiev suspend la livraison de marchandises à la Crimée

OLGA NEDBAEVA
à Kiev

Kiev a décidé lundi de suspendre les livraisons de marchandises à la Crimée, péninsule ukrainienne annexée par la Russie en mars 2014 mais dépendante de l'Ukraine pour ses besoins vitaux et déjà confrontée depuis ce week-end à une coupure d'électricité quasi totale.

Critiqués de ne pas faire assez pour que la Crimée revienne dans le giron de l'Ukraine, le président, Petro Porochenko, et son premier ministre, Arseni Iatseniouk, ont fait lundi une proposition dans ce sens qui a été approuvée au cours d'un Conseil des ministres extraordinaire.

Le chef de l'Etat a demandé au gouvernement de créer immédiatement un groupe de travail afin de faire cesser *«les livraisons de marchandises et tous les échanges commerciaux»* avec la Crimée, très dépendante de l'Ukraine notamment pour ses approvisionnement en eau et électricité.

M. Iatseniouk a laissé entendre que la suspension de ces livraisons était une réponse à la menace formulée par la Russie

d'imposer un embargo sur les marchandises ukrainiennes à partir de 2016, date à laquelle sera lancée la zone de libre-échange entre l'Ukraine et l'Union européenne. *«L'Ukraine répondra de façon réciproque»*, a-t-il martelé.

«Panne» d'électricité

La Crimée est déjà confrontée depuis dimanche à une coupure quasi-totale de l'électricité provenant d'Ukraine, à la suite d'*«explosions»* qui ont endommagé les pylônes des lignes à haute tension. A Sébastopol, base de la flotte russe de la mer Noire, même les trolleybus sont hors service depuis dimanche.

«Nous devons nous préparer au pire», a écrit sur son compte Facebook le premier ministre de la Crimée, Sergueï Axionov, en mettant en garde que le *black-out* pourrait durer jusqu'à la fin décembre. Le ministre ukrainien de l'Energie, Volodymyr Demtchichine, a souligné qu'il était impossible de réparer les lignes de haute tension dans l'immédiat car des installations *«pourraient être minées»*.

Agence France-Presse



ANNE-CHRISTINE POUJOLAT AGENCE FRANCE-PRESSE

Les chasseurs du porte-avions ont effectué lundi des missions en Irak, puis en Syrie.

SYRIE

Le Charles-de-Gaulle entre en action

La France a engagé lundi le *Charles-de-Gaulle* contre le groupe Etat islamique, dix jours après les attentats de Paris. Les chasseurs bombardiers Rafale basés sur le porte-avions ont frappé le groupe EI en Irak puis en Syrie pour la première fois depuis le déploiement du navire en Méditerranée orientale, au large des côtes syriennes.

«Cet engagement fait directement suite aux attentats de Paris. [...] Notre objectif est d'affaiblir Daech (acronyme de l'EI en arabe) en vue de le détruire définitivement», a déclaré le chef d'état-major des armées, le général Pierre de Villiers, à bord du porte-avions.

Ciblant le groupe EI dans son fief de Raqqa au nord de la Syrie, les chasseurs ont frappé *«plusieurs infrastructures dont un centre de commandement, une zone de stockage de véhicules et des ateliers de maintenance»*, a annoncé le ministère français de la Défense. *«Les cibles visées ont été détruites»*, a ajouté le ministère, précisant que le raid était constitué de quatre Rafale du porte-avions

et de deux Mirage 2000 français partis de Jordanie.

A la mi-journée, quatre Rafale du *Charles-de-Gaulle* avaient déjà apporté un soutien aérien à des forces irakiennes opposées au groupe EI dans le secteur de Ramadi et Mossoul, deuxième ville d'Irak. A Ramadi, les frappes ont *«mis hors de combat un groupe de terroristes»*, a précisé l'état-major dans un communiqué. A Mossoul, *«une position d'artillerie de Daech [groupe Etat islamique] qui était en train de tirer sur les troupes irakiennes a été détruite»*.

Les 26 chasseurs embarqués sur le porte-avions triplent la capacité de frappes française dans la région, en s'ajoutant aux 12 appareils stationnés aux Emirats arabes unis et en Jordanie (respectivement six Rafale et six Mirage 2000).

Pour leur part, des avions de chasse américains ont bombardé et détruit dans l'est de la Syrie 283 camions-ci-

ternes utilisés par le groupe Etat islamique pour se financer, a annoncé lundi le Pentagone. Ces frappes réalisées samedi ont été précédées d'un largage de tracts destiné à avertir les chauffeurs des véhicules de se mettre à l'abri,

« Nous allons profiter de cette position stratégique pour, croyez-moi, leur faire mal »

ces hommes n'étant pas considérés comme jihadistes, a expliqué Jeff Davis, un porte-parole du Pentagone.

«Nous avons pris le plus grand soin pour agir humanement, sans causer de victimes civiles», a-t-il assuré.

Les Etats-Unis intensifient leurs bombardements contre l'activité pétrolière du groupe EI, dont on estime qu'elle génère environ un million de dollars par jour. Lundi dernier, le Pentagone avait déjà affirmé que la coalition antidjihadistes avait détruit 116 camions-citernes utilisés par le groupe EI dans l'est de la Syrie.

Un ciel encombré

Dans le ciel syrien, la coordination pour éviter les télé-

scopages, y compris avec les Russes, s'est faite via le centre des opérations aériennes de la coalition conduite par les Etats-Unis.

Selon une source militaire française, les chasseurs basés sur le *Charles de Gaulle* — Rafale et Super Etendard — contournent les défenses anti-aériennes syriennes en passant par la Turquie au nord ou la Jordanie au sud.

«Ils passent quasiment par le trajet le plus direct, c'est l'avantage d'être au large de la Syrie. [...] Nous allons profiter de cette position stratégique pour, croyez-moi, leur faire mal, à Daech», a martelé le général de Villiers.

En Syrie, trois raids français d'envergure, opérés depuis les Emirats et la Jordanie, avaient déjà ciblé des centres d'entraînement et de commandement du groupe EI après les attentats.

Le président russe Vladimir Poutine a aussi ordonné aux chasseurs bombardiers russes d'intensifier les frappes contre le groupe EI, après les attentats de Paris.

Agence France-Presse

CRISE MIGRATOIRE

Le flux de migrants vers la Grèce s'amenuise

Le flux de migrants vers les îles grecques enregistraient lundi un record à la baisse avec seulement quelques dizaines d'arrivées, une première depuis cet été, ont indiqué les autorités grecques, évoquant des raisons météorologiques sans exclure un coup de frein turc au trafic.

«Les flux sont très très restreints, avec à peine quelques centaines d'arrivées enregistrées sur toutes les îles de l'Egée depuis ce week-end», contre plusieurs milliers par jour depuis des mois, a indiqué une source au ministère de la Politique migratoire.

«Cela peut être dû au temps», avec des vents violents sur la zone, *«au contre-coup sur les migrants et les passeurs»* de la décision de la Slovaquie, Serbie et Macédoine de désormais limiter les passages sur la route des Balkans aux seuls Syriens, Afghans et Irakiens, *«ou à un geste de bonne volonté de la Turquie»*, pressée par l'Union européenne de freiner les départs de ses côtes, a ajouté cette source.

A Lesbos, il n'y a eu que 42 arrivées dimanche, et 24 lundi en après-midi, précisait-on du côté des garde-côte. A titre de comparaison, il y en avait eu quelque 2500 il y a trois jours.

Quelque 653 000 migrants sont arrivés par la mer depuis janvier en Grèce, selon les derniers chiffres de l'OIM.

Agence France-Presse

Agence France-Presse

ARGENTINE

Macri doit avant tout trouver une majorité

ALEXANDRE PEYRILLE
à Buenos Aires

Mauricio Macri, tout juste élu président de l'Argentine, fait face à de redoutables défis: relancer et réformer la 3^e économie d'Amérique latine et construire une majorité pour gouverner, sa coalition étant minoritaire au Parlement.

Après 12 ans de politiques de gauche du Kirchnerisme, l'Argentine a basculé dimanche à droite. *«C'est la première fois depuis 1938 qu'un parti d'orientation conservatrice arrive au pouvoir de manière démocratique»*, souligne le politologue Gabriel Puricelli, faisant référence aux dictatures militaires qui ont jalonné le XX^e siècle en Argentine.

M. Macri, 56 ans, a remporté la présidentielle lors d'un second tour inédit en Argentine, avec 51,4% des voix contre 48,6% à Daniel Scioli, le candidat soutenu par la présidente sortante Cristina Kirchner.

«C'est la première fois qu'un chef d'entreprise gagne une présidentielle en Argentine», observe un autre politologue Rosendo Fraga, et *«la première fois qu'un chef de l'Etat vient du monde des sports»*. Avant d'être maire de Buenos Aires, M. Macri, président de l'équipe, a conduit le prestigieux club de football Boca Juniors à tous les succès.

Ralliement?

Toutefois, nuance le politologue Gabriel Puricelli, *«il gagne, mais avec une avance limitée, il ne contrôle ni la chambre des députés, ni le Sénat»*. *«Mais en tenant les caisses de l'Etat, il peut obtenir le ralliement de gouverneurs nécessitant des fonds publics et qui appelleront leurs parlementaires à appuyer le gouvernement»*, poursuit-il.

Lors de sa première conférence de presse lundi matin, Mauricio Macri n'a pas manqué d'adresser un message aux gouverneurs de l'opposition péroniste. *«Nous allons mettre le pays en marche et nous réunir avec les gouverneurs qui sont inquiets pour les économies régionales, pour l'emploi»*.

Le président élu a aussi annoncé la formation



JUAN MABROMATA AGENCE FRANCE-PRESSE

Mauricio Macri lundi lors de sa première conférence de presse

d'un *«cabinet économique»* rassemblant six ministres afin de dresser un état des réserves et des comptes de l'Etat.

Dimanche soir, il avait appelé les Argentins à remiser les différends qui ont surgi au fil des 12 ans de Kirchnerisme, tout en soulignant que cela ne signifiait pas des petits arrangements entre amis et qu'il mettrait *«fin à l'impunité»*, dans un pays rongé par la corruption.

Fragile coalition

Mauricio Macri n'était pas favori, mais il a su créer une large coalition autour du parti de droite qu'il a fondé, le PRO, intégrant notamment les radicaux de l'UCR (centre gauche), un parti historique tombé en disgrâce après la crise économique de 2001. *«Maintenant, fait remarquer le politologue Mariano Aguas, il doit transformer sa coalition électorale en coalition de gouvernement»*.

Quant à l'assurance qu'il accomplira son mandat de 4 ans jusqu'au bout... *«Des quatre présidents non péronistes élus depuis 1945, rappelle Rosendo Fraga, aucun n'a terminé son mandat. Les deux premiers ont été renversés par un coup d'Etat, les deux autres par des crises économiques qui ont rendu le pays ingouvernable.»*

LES SPORTS

C'EST DU SPORT !

Tranches de saison



Il s'en est passé des affaires, dites donc, depuis la dernière fois. Il est fabriqué ainsi, le merveilleux monde du sport™: s'il s'arrête, ce qui se révèle plutôt rare, c'est uniquement pour qu'on puisse avoir un peu de temps pour parler de lui en disposant d'un certain recul. Essentiel, le recul, car sans lui, on dirait des niaiseries, ce qui n'arrive jamais.

Il s'est entre autres passé que Canadien a décroché la Stanley. Bon, cela n'est pas tout à fait vrai, mais on est assez proche pour qu'on soit pratiquement placé devant le fait accompli. Voici l'explication: Canadien a gagné ses neuf premières joutes de la saison. Or, avons-nous pu apprendre de la bouche même des experts de laquelle ne sort que de la sagesse à décoller le papier peint, les matchs remportés en début de campagne sont aussi importants que ceux en fin, car ils vous permettent de vous procurer un coussin qui vous permet de ne pas avoir à batailler comme des malades lorsque le parcours s'achève et ainsi arriver fourbus, avec un langage corporel général en forme de bout du rouleau tonifiant pour l'adversaire, dans les séries qui représentent la seule chose au monde qui compte.

On remarquera au passage que les experts vous assureront également qu'il s'avère fort utile de connaître une terminaison de calendrier fructueuse, ne serait-ce que pour posséder le proverbial *momentum* en faisant son entrée dans le détail. Donc, si les points récoltés en début de saison autorisent à baisser un peu le rythme en fin de saison, il est quand même lourdement contre-indiqué de baisser le rythme en fin de saison, ce qui fait que les succès de début de saison ne sont au fond pas si importants que ça.

Quant au milieu de saison, n'importe qui vous dira qu'il constitue un lien crucial entre le début et la fin d'icelle. Un passage à vide à cette occasion,

et vous venez de gaspiller votre bon début tout en abordant votre fin avec le doute aux tripes, et il est toujours délétaire, le doute, car il a la propriété de vous priver de la confiance nécessaire aux grands accomplissements, de vous faire tenir votre bâton trop serré et, puisque cela fait mal aux mains, de vous amener à précipiter vos passes, qui iront dès lors nulle part sinon au mauvais endroit.

Bref, en un mot comme en mille, il faut sortir tous les damnés soirs, enfiler ses bottes de travail et exécuter l'exécution.

Il s'est également passé que Gary « Call Me Gary » Bettman a encore une fois assuré que les franchises de sa Ligue nationale se portent comme le charme qu'elles n'ont jamais cessé d'être. Y compris financièrement et aux guichets. Hé, s'il le dit, ça doit être vrai.

Sauf que voici un motif de douter sans pour autant tenir son hockey trop serré. Prenez par exemple la somme de 99\$US dans un contexte de Canadien: que vous pouvez-vous bien faire avec cela? Deux hot-dogs froids et deux bières tablette au Centre Bell Téléphone? Une demi-place de stationnement à moins de 45 minutes de l'auguste amphithéâtre par le métro? Une place dans la file d'attente pour avoir la possibilité d'acheter une occasion de vous faire tirer le portrait en compagnie de Youppi?

Considérons maintenant le même montant en examinant les Panthers de la Floride et en prenant conscience de manière aiguë de l'élasticité de l'offre, ainsi qu'on nous l'enseignait en Économie capitaliste 101. Tout récemment, les Panthers ont lancé une promotion du temps des Fêtes, en vertu de laquelle on obtient pour 99\$ trois (3) paires de billets, deux (2) t-shirts, une (1) rondelle autographiée, une (1) occasion de se faire photographier sur la patinoire et deux (2) laissez-passer d'une (1) journée au parc récréatif Everglades Holiday de Fort Lauderdale.

On raconte d'ailleurs que les Panthers ont tellement de mal à attirer du monde que les seules fois où les spectateurs sont en majorité surviennent lorsqu'on joue à 3 contre 3.

HOCKEY

Le visage transformé du Canadien

ROBERT LAFLAMME

Le Canadien de Montréal montre le même total de victoires que la saison dernière après 22 matchs, soit 16, et il n'a amassé qu'un point de plus au classement (34). Mais pour Michel Therrien, toute comparaison entre les deux formations s'arrête là.

«Ce n'est pas la même équipe, a analysé l'entraîneur-chef en fin de semaine dernière. Nous jouons différemment. En début de saison l'an dernier, nous trouvions des façons de gagner. Cette saison, nous jouons avec plus de confiance et un plus grand sens d'engagement. Nous pouvons dicter le déroulement des matchs. C'est ce que j'apprécie le plus.»

Sur la glace, le Tricolore présente un visage fort différent si on recule le calendrier d'exactement un an. À la place des Jeff Petry, Tomas Fleischmann, Torrey Mitchell, Brian Flynn et Devante Smith-Pelly, il y avait entre autres les Mike Weaver, Manny Malhotra et Jiri Sekac.

L'amélioration la plus marquée est au chapitre de l'écart entre les buts pour et contre — quatre il y a un an (61-57) par rapport à 28 cette saison (78-50).

«Nos joueurs ont acquis de l'expérience, a soulévé Therrien. L'acquisition de Jeff Petry en défense est un autre facteur important. Son arrivée a fait se placer les défenseurs [lire: Alexei Emelin et Tom Gilbert] chacun dans leur chaise. L'addition des attaquants Mitchell, Flynn et Smith-Pelly a ajouté beaucoup de profondeur.»

Subban élogieux

Petry, Mitchell, Flynn et Smith-Pelly ont été acquis avant la date limite des échanges dans la Ligue natio-



Le défenseur Jeff Petry est un des bons joueurs avec lesquels le Canadien a signé contrat.

nale de hockey en mars dernier. Le directeur général du Tricolore, Marc Bergevin, a pu retenir les services des trois premiers à l'issue de la saison. La signature d'un contrat avec Petry pour une durée de cinq ans a été son meilleur coup.

Dimanche, après le gain de 4-2 du CH face aux Islanders de New York, le défenseur vedette P.K. Subban ne s'est pas fait prier pour rendre hommage au d.g. «Nous savons qu'il a une bonne tête de hockey et qu'il gravite depuis suffisamment longtemps dans le milieu pour savoir comment bâtir une bonne équipe. À chaque saison, il trouve le moyen d'ajouter de bons ingrédients qui complètent bien la recette. Il identifie les

bons joueurs pour s'acquitter de tâches précises.»

Subban n'a pas non plus tari d'éloges à propos de la contribution de Petry, qui permet au groupe de défenseurs du Canadien d'être actuellement n° 1 dans la LNH au chapitre des points récoltés. «Comment peut-on passer sous silence l'apport de Jeff Petry? a dit Subban. Dès qu'il a joint l'équipe la saison dernière, les gars ont tous tenté de le convaincre de rester. Il est un véritable pur-sang. On ne lui accorde pas tout le mérite qui lui revient.»

Beaulieu aussi

Subban n'avait pas fini de distribuer des fleurs. Il en a tendu quelques-unes au jeune

Nathan Beaulieu. «“Nate” affiche plus de maturité, c'est visible juste à le côtoyer et ça se voit sur la glace. Quand il joue à son mieux, il patine avec aisance et il est créatif. Comme pour Jeff, on peut l'opposer aux meilleurs joueurs des équipes adverses.»

Semaine new-yorkaise

Le CH va poursuivre sa séquence à s'aventurer new-yorkaise cette semaine en allant affronter les Rangers mercredi au Madison Square Garden avant de disputer un programme double contre les Devils du New Jersey, vendredi à Newark et samedi à Montréal.

La Presse canadienne

SKI ACROBATIQUE — BOSSES

Mikaël Kingsbury ne veut pas ralentir la cadence

FRÉDÉRIC DAIGLE

Ce ne sont pas quatre Globes de cristal consécutifs en bosses et au classement général de la Coupe du monde de ski acrobatique qui modifieront les habitudes de Mikaël Kingsbury. Le Québécois n'a qu'un seul objectif en tête pour la saison qui s'amorce dans quelques semaines à Ruka, en Finlande: la 1^{re} place.

«C'est certain que je vise le Globe de cristal. Une fois que tu y as touché, tu veux le ravoïr à chaque année, a-t-il indiqué dans un entretien avec La Presse ca-

nadienne. J'ai pris les bouchées doubles cet été à l'entraînement, car rien n'est garanti. J'ai une plus grosse cible dans le dos que lors des autres saisons: les autres skieurs veulent absolument me déloger. Ils veulent couronner un nouveau champion.»

Mais il ne faudra pas compter sur le skieur de Deux-Montagnes pour les aider. «J'ai l'impression que j'ai encore augmenté mon niveau d'un cran cette année. Je sens une amélioration un peu partout dans mon ski. J'ai beaucoup travaillé sur ma ligne de ski, j'essaie d'être plus direct dans

les bosses, ce qui fait que je gagne de la vitesse. Ça l'air plus coulant. Ça paraît mieux [aux yeux des juges], donc c'est bon pour moi.»

Celui qui profite du mois de novembre pour observer une pause et refaire le plein d'énergie avant la saison s'est concentré sur son ski puisque la Fédération internationale de ski n'a pas encore statué sur les doubles périlleux, qui sont présentement interdits. Kingsbury n'a pas senti le besoin d'augmenter le degré de difficulté de ses sauts, ce qu'il ne peut de toute façon pas faire.

«Non, je ferais les mêmes que l'an dernier. Je fais déjà les sauts aux coefficients de difficulté les plus élevés qu'on peut faire, a-t-il expliqué. J'ai mis de côté les doubles périlleux pour l'instant; j'aime mieux me concentrer sur les sauts qui peuvent encore me faire gagner.»

Rivaux familiaux et record

Le médaillé d'argent des Jeux olympiques de Sotchi n'aura pas à chercher bien loin pour trouver ses principaux rivaux sur le circuit cette saison.

Ses coéquipiers au sein de l'équipe canadienne — Marc-Antoine Gagnon, Philippe Marquis et Simon Pouliot-Cavanagh — ne lui laisseront pas l'occasion de lever le pied. D'ailleurs, les quatre bossés ont terminé parmi les huit premiers au classement la saison passée: Marquis a terminé 3^e, Pouliot-Cavanagh 6^e et Gagnon deux rangs plus loin.

Le Québécois de 23 ans aura aussi un autre objectif en tête au moment d'entamer la saison le 12 décembre avec une épreuve de bosses en parallèle: reléguer Edgar Grospron au 2^e rang de tous les temps chez les bossés. Les deux hommes sont égaux avec 28 victoires en Coupe du monde. Kingsbury veut rapidement mettre cette étape derrière lui.

«C'est certain que j'ai toujours cette marque en tête, a-t-il reconnu. J'aimerais régler ça le plus vite possible et passer à autre chose. Mais c'est cool d'avoir l'occasion de battre Edgar Grospron. Pour moi, il est une légende.»

La Presse canadienne

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

3019

HORIZONTALEMENT

1. Distraites.
2. Petite grive à la chair estimée - Entaille oblique.
3. Intention - Mornes.
4. Rideau - Touche à la Bolivie.
5. Couloir aménagé à l'intérieur d'un navire - Déesse marine.
6. Diaphragme - Vieilles monnaies.
7. Indique le nombre - Bord d'une forêt - Déesse égyptienne.
8. Combats - Sodium.
9. Dissimulé - Mouvement en arrière.
10. Broyé - Du nord.
11. Produit sucré - Renvoie le son.
12. Qui vient du dehors - Distincts.

VERTICALEMENT

1. Crétin - Abréviation d'un titre.
2. Insecte carnivore - Suffrage.

3. Le prochain - Arum.
4. Le petit écran - Voyou.
5. Gratin de légumes - Feuilleté de nouveau.
6. Constitue - Département français - Radon.
7. Remédier (à) - Est grand ouvert.
8. Mammifère insectivore - Dieu grec.
9. Appréciation - Belle-de-jour.
10. Poches abdominales - Célèbre repas.
11. Indique la façon - Indirect.
12. Sert à écrire - Pièces.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	G	A	S	T	R	E	C	T	O	M	I	E
2	A	N	T	E	E	I	M	P	U	R	S	
3	S	K	A		V	A	L		O	T	E	S
4	T	A	R	T	E	S		U	S	E		E
5	E	R		U		S	E	N	S	E	E	S
6	R	A	D	I	C	A	L		U		U	
7	O	E	L	E	G	A	M	M	E	N	T	
8	P	O	P	E	L	I	N	E		T	E	R
9	O	L	E		L	E	C	T	R	I	C	E
10	D	A	R	A	I	S	E		A	R	T	S
11	E		I	D	E		N	O	T	E	S	
12	S	O	R	O	R	A	T		E	S	S	E

SOLUTION DU DERNIER

3018

AVIS LÉGAUX

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet : www.ledavoir.com/services-et-annonces/avis-publics

www.ledavoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Courriel : avisdev@ledavoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis Donné à Yameogo Noaga. Soyez avisé qu'une demande en: Autorisation de relouer suivre à une reprise de logement. No de la demande: 24576931 20151110. Concernant le logement situé au 6600 rue St-Michel, app. 1A, Montréal QC H1Y2G1. A été déposée contre vous à la Régie du logement. Vous pouvez prendre connaissance de la demande en vous rendant au bureau de la Régie du logement situé au 5199 Sherbrooke est, bureau 2360 Montréal QC, H1T 3X1 514-873-2245. 1-800-683-2245

Avis est donné selon l'Article 795 du Code Civil du Québec que Lise Gabrielle Chartrand (née Lavoie) résidant au 5955 rue Grande-Allée, Brossard (Québec), J4Z 3G4 est décédée le 19 juillet 2015. L'inventaire des biens est détenu aux bureaux de la Société de fiducie Banque de Nouvelle-Ecosse situés au 1002 Sherbrooke ouest, bureau 540, Montréal (Québec), H3A 3L6 pour fins de consultation.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO : 500-22-225752-156 COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) PREVOST FORTIN D'AOUST Demanderesse c. THANGAMANY VAIRAMUTHU ET JANARTHINI SIVAPATHAM Défenderesses ASSIGNATION (Art. 139 C.p.c.) PAR ORDRE DU TRIBUNAL: Avis est donné à THANGAMANY VAIRAMUTHU et JANARTHINI SIVAPATHAM de comparaître au greffe de Montréal, situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR. Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 19 janvier 2016, à 9h, en salle 2.06 au Palais de justice de Montréal. Une copie de la présente requête introductive d'instance, avis aux défenderesses et nouvel avis de présentation a été remise au greffe à l'intention de THANGAMANY VAIRAMUTHU ET JANARTHINI SIVAPATHAM. À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis des l'expiration de ce délai. VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE. Montréal, le 19 novembre 2015. RUXANDRA CORNELIA IEPAN GREFFIERE ADJOINTE

CULTURE



Julie Le Breton, Geneviève Schmitt et Kathleen Fortin portent *Cinq à sept* grâce à leur présence forte.

THÉÂTRE

C'est ainsi que les femmes vivent

CINQ À SEPT

Texte : Fanny Britt, avec la collaboration des interprètes. Mise en scène : Mani Soleymanlou. Création d'Orange Noyée. À la deuxième salle de l'Espace Go, jusqu'au 5 décembre.

MARIE LABRECQUE

La parité entre hommes et femmes, rien de plus normal en 2015. On ne fait pas référence ici au cabinet du gouvernement libéral, mais aux spectacles identitaires dirigés par Mani Soleymanlou. Voici donc *Cinq à sept*, pendant féminin du divertissant *Ils étaient quatre*, qui traçait l'an dernier un portrait savoureux, mais un peu convenu, du mâle trentenaire, croqué en adulescent.

Comme sa contrepartie masculine, la pièce favorise une narration directe, l'oralité

crue de la langue et joue sur la ligne brouillée entre réel et fiction, avec des interprètes conservant leurs prénoms. Et même, ici, des références au processus de création du spectacle — y compris le désistement en cours de route de la quatrième mousquetaire, Bénédicte Décary, pour cause d'enfantement annoncé.

Là où la nouvelle création diffère fondamentalement, et d'intéressante façon, c'est en faisant l'économie d'un récit. L'écriture fragmentaire de Fanny Britt n'est pas structurée autour d'une anecdote, et laisse libre cours aux réflexions, sensations, souvenirs et émotions dans une forme plus brute, impressionniste, qui assume l'éclatement de son matériel. Une narration-performance que portent trois actrices aux présences fortes :

Kathleen Fortin, Julie Le Breton et Geneviève Schmitt.

Cet éclatement reflète la diversité des thèmes abordés. Les enfants, en avoir ou pas, la violence sexuelle, le désir, l'amour, l'usure du couple... L'une avoue sa peur d'être « déficiente » après quelques échecs amoureux. Le texte remet aussi beaucoup en question le rapport au corps, cet enjeu encore si crucial pour les femmes. Être jugée en fonction de son apparence : ces actrices aux morphologies contrastées, rondes et minces, en font les frais, mais elles s'en rendent parfois coupables aussi. Le trio assène quelques vérités en toute franchise. Assumant sans fards leur concupiscence comme leur vulnérabilité.

Cinq à sept se construit sur des ruptures de tons qui font s'entrechoquer la trivia-

lité et la gravité, le quotidien et l'existentiel. Alternant chœurs frénétiques et solos plus introspectifs, le spectacle mis en scène par Mani Soleymanlou impose avant tout une énergie, un rythme, un battement qui vous happe. La pulsation enfiévrée d'une conversation alcoolisée. Un bombardement d'éclairage, de musique et de mots parfois étourdissant, débridé mais réglé très précisément.

Cette « petite vite » théâtrale (une heure à peine) semble tracer un portrait morcelé et un peu insaisissable des femmes d'aujourd'hui. Une identité complexe dans un monde qui n'aime rien tant que nous placer dans des petites cases bien définies.

Collaboratrice
Le Devoir

FESTIVAL BACH 2015

Le baroque aux pattes de velours

CONCERT D'OUVERTURE

Telemann : Suite pour trompette, hautbois, cordes et basse continue TWV 55 : D1.

J.-S. Bach : Concerto pour clavicin et cordes BWV 1056. Cantate BWV 202, « Weichet nur betrübte Schatten ». Sinfonia de la Cantate BWV 49. A. Marcello : Concerto pour hautbois, cordes et basse continue, en ré mineur. J.-S. Bach : Cantate BWV 51, « Jauchzet Gott in allen Landen ». Akademie für alte Musik Berlin, avec Johannette Zomer (soprano), Georg Kallweit (violon), Xenia Löffler (hautbois), Raphael Alpermann (clavecin), Ute Hartwich (trompette). Maison symphonique de Montréal, dimanche 22 novembre 2015.

CHRISTOPHE HUSS

Je n'ai jamais vraiment compris la suprématie accordée à l'Orchestre baroque de Fribourg, dans la sphère baroque allemande et internationale, sur l'Akademie für alte Musik de Berlin, rebaptisée Akamus pour l'occasion.

En ce qui me concerne, je me sens bien plus proche d'Akamus. Et hier encore plus que d'habitude. Les musiciens berlinois se distinguant par une infinie élégance et leurs nuances feutrées, dès l'ouverture de Telemann, où la trompette ne « gueule » pas et cherche à s'assortir au hautbois.

La musique — et la musique baroque qui plus est —, ce n'est pas un match de rugby, où priment l'envie d'en découper et celle de « rentrer dans le lard ». Par ailleurs, la musique baroque n'a pas besoin de sonner de manière aigre pour paraître authentique. À Fribourg, on a l'air de penser cela, alors qu'avec Akamus

prime la distinction, le baroque aux pattes de velours. C'est très bien ainsi.

Il était heureux d'entendre cette subtilité à la Maison symphonique devant un parterre très bien garni. Aucune autre salle ne nous aurait donné un Concerto pour clavecin BWV 1056 aussi fin, avec un clavecin presque trop discret, auquel l'orchestre s'ajustait parfaitement. Le soliste, Raphael Alpermann, a bien mis en évidence l'orgue (un positif) dans la Sinfonia de la Cantate BWV 49 et la hautboïste Xenia Löffler nous a livré, outre de solides prestations dans Telemann et Bach, un concerto de Marcello sobre, agile et sans fioritures inutiles.

Reste le cas de la prestation vocale. Johannette Zomer est une soprano réputée dans le milieu, mais du genre de celles qui peuvent bénir le ciel du renouveau baroque. On se demande vraiment dans quoi elle aurait pu faire carrière dans les années 1950 ou 1960. Bref, la voix est blanche, un peu comme Suzie LeBlanc mais avec plus de relief. Je ne crois pas que cela valait le coup de faire traverser l'Atlantique à un talent aussi modeste pour chanter les BWV 51 et 202, car au fond le timbre est très sec et l'expression sans âme. Certes en tant qu'admirateur inconditionnel de la regrettée Arleen Auger, je suis un peu exigeant, mais des voix comme ça, cela ne manque pas... et en meilleur.

Un dernier mot pour regretter le gaspillage du papier en notices biographiques, alors que la chose vraiment utile aurait été la reproduction des textes chantés.

Le Devoir

Moins d'écoliers au Salon du livre de Montréal

Le Salon du livre de Montréal, qui se terminait lundi 23 novembre, a accueilli 109 000 visiteurs, une diminution par rapport aux dernières années : en 2014 le Salon avait accueilli 115 000 visiteurs, et 120 000 en 2013. Cette baisse semble être liée aux visites scolaires, alors qu'on a enregistré 9500 entrées en matinées scolaires, soit la moitié moins que l'année dernière. Le salon soutient que le nombre de visites grand public représente, avec 99 500 entrées, une augmentation de 2 %. Plus de 1000 maisons d'édition étaient représentées, et plus de 4600 séances de dédiaces ont été tenues.

Le Devoir

Jean-Claude Poitras et l'histoire de la mode

Jean-Claude Poitras, qui est président du conseil d'administration du Musée du costume et du textile du Québec, et chroniqueur mode au Devoir, prononcera ce mardi 24 novembre une conférence au Musée du costume et du textile, au Marché Bonsecours, 363, rue de la Commune Est à Montréal, à 19 h. Sa conférence s'intitule *Mode décryptée : six décennies de*

mode québécoise. Il s'agit d'un événement-bénéfice animé par Geneviève Borne. On s'informe au http://mctq.org/fr.

Le Devoir

La BBC investit dans son service international

Londres — Le gouvernement britannique a annoncé lundi qu'il allait investir 289 millions de livres (584 millions \$CAN) dans les années à venir dans le service international de la BBC pour promouvoir les valeurs démocratiques et ainsi contribuer à améliorer sa sécurité. Ces investissements au BBC World Service s'élèveront à 34 millions de livres (68,7 millions \$CAN) pour l'exercice 2016-2017 (d'avril à avril) puis à 85 millions (171 millions \$CAN) par an jusqu'en 2020 pour développer services numériques, radio et télévision. Ils doivent contribuer à développer les services de BBC World en Corée du Nord, en Russie, au Proche-Orient et en Afrique. « Les millions annoncés aujourd'hui aideront la BBC à honorer son engagement de défendre la démocratie à travers des informations précises, impartiales et indépendantes », s'est félicité le directeur général de la BBC Tony Hall, par ailleurs confronté à une cure d'austérité pour ses services au Royaume-Uni. Pour le gouvernement, qui a annoncé lundi une série de mesures pour renforcer ses

moyens militaires et répondre à la menace posée par le groupe État islamique, ces fonds doivent servir à promouvoir ses « valeurs et intérêts au niveau mondial », en parallèle de ses services diplomatiques et de ses engagements financiers en faveur du développement. Le BBC World Service a une audience de 308 millions de personnes et vise les 500 millions d'ici 2022. Le service, fondé en 1932, est diffusé en 29 langues, mais, depuis 2006 la BBC a fermé 15 services en langue étrangère pour raisons budgétaires.

Agence France-Presse

Un pianiste albertain lauréat du Concours OSM Manuvie

Scott MacIsaac, pianiste albertain de 23 ans, remporte les prix les plus enviés du Concours OSM, devenu Concours OSM Manuvie. Il se produira avec l'Orchestre symphonique de Montréal le 10 février 2016, lors d'un concert dirigé par le chef Jacques Lacombe. Outre le Grand Prix, Scott MacIsaac reçoit de Montréal avec le Prix du public, le prix Michèle-Paré, Le Prix du Centre d'arts Orford, le Prix du Centre national des arts, le prix ICI Musique et plusieurs autres. Les premiers prix dans la classe d'âge inférieure et dans le concours de percussion n'ont pas été décernés.

Le Devoir

Le baryton Hugo Laporte, grand ambassadeur lyrique

Hugo Laporte, déjà primé lors du Concours OSM 2014, a remporté le plus grand nombre de prix à la session 2015 des Jeunes ambassadeurs lyriques. Consacré jeune espoir canadien 2015, le baryton québécois sera invité en Allemagne, en Italie, en France et en Biélorussie. La soprano Sasha Djihianian est l'autre grande lauréate. Elle ira en Bavière, en France, aux Pays-Bas, en Slovaquie et en Chine. L'organisation des Jeunes ambassadeurs lyriques permet, à travers des bourses et des invitations, à de jeunes Canadiens d'auditionner et de se produire dans des institutions musicales à l'étranger.

Le Devoir

Décès de Joseph Silverstein

Le violoniste et chef d'orchestre Joseph Silverstein est décédé, samedi, à l'âge de 83 ans. Silverstein avait été l'emblématique premier violon solo du Symphonique de Boston entre 1962 et 1984. À sa retraite, il avait continué sa carrière comme chef d'orchestre à la tête de l'Orchestre symphonique de l'Utah pendant 15 années (1983-1998).

Le Devoir

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

ENFIN, LE RAPPORT

Après avoir entendu des dizaines de témoins et diffusé des heures d'audience, la commission Charbonneau dépose enfin son rapport. 24/60 décortique le dossier dans une émission spéciale. 24/60, RDI, 19 h

DÉBUTS AMÉRICAINS (BIS)

Alors que la minisérie *Saints & Strangers* racontait par la fiction l'arrivée des Pilgrims au « Nouveau Monde » et le premier Thanksgiving, *The Pilgrims* prend la voie documentaire pour analyser cette tranche d'histoire fort importante (et discutée) chez nos voisins du sud. *American Experience*, PBS, 20h

HISTOIRE DE POT

Comment venir à bout de douleurs chroniques au dos? Avec une alimentation et des traitements au cannabis, s'est dit Mike Paterson. Durant ses quatre mois de régime, le comédien montréalais s'est plongé dans cette « culture » au Colorado et en Californie, un processus que résume ce documentaire néanmoins sérieux sur le fond. *Grass Fed*, CBC Documentary Channel, 21 h

Geneviève Tremblay

CANAUx	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Unité 9		Mémoires vives		Le Téléjournal		Marina Orsini		Entrée principale 0h05 Rock et Rolland
TVA	17h55 TVA nouvelles	Le Tricheur	Faites comme chez vous	Alerte 5	Le Dôme / La dernière vision		O' / Les pots aux roses		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 Signé M	
TQ	Les Argonautes	Subito texto / L'intrus	Le code Chastelay	Médecin sans rendez-vous	National Geographic / La renaissance de Gorongosa		Homeland / Retour aux sources		Banc public		Les francs-tireurs		La période de questions Infopublicité
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Taxi payant	Rire et délire	SECOUSSE SISMOÏQUE (2009) avec Érik La Salle, Bruce Davison, Brittany Murphy.				En mode Salvali	22h50 Ménage à trois / Marie-Denise Pelletier	23h55 Vidéoclips		
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Grands reportages Partie 2 de 2	Le Téléjournal			RDI économie	Le National	24/60		Grands rep.
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Hôpital vétérinaire		13h15 20h45 Sauveté.	Tabous et interdits			21h55 Routes impossible	TV5 le journal	23h40 Nicolas Le Floch		
D	Légendes Urbaines	Billy	Magie science		Cauchemar sur l'autoroute	Situation	Situation		Déroute	Enchères	Comédie Club / Pierre Hébert		Scènes crime Flipping
VIE	Caribbes	Manon/ cuisine	Manon	Visites libres	L'obésité, le défi d'une vie	Mise à nu / Les fesses			Mini-maisons	Design V.I.P.	Ex au défi / Aux Mille-Îles		
MX	Taxi payant	Taxi payant	L'arbitre		Rajotte	Rajotte	Scorpion		Charmed	Souper parfait	Souper parfait		Séduction
VRAK.TV	VRAK la vie	Le Studio	La famille royale		Switched / La fin de l'innocence	Glee / Le rêve devient réalité			Degrassi	Degrassi	Code F.	Big Bang	Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Hors-jeu 2.0	Images/sec.	Oups	LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Stars de Dallas			(D)	L'antichambre (D)	Arts martiaux		
HISTORIA	Profession: brocanteur		La malédiction d'Oak Island		Pawn Stars	Restauration	Restauration		Profession / Le tartan du King	Boardwalk Empire / Farewell Daddy Blues			
ARTV	Les belles histoires	Lire	Catherine		La soirée est (encore) jeune	Steréo pop			Rectify	Lumière sur...		Pérusse cité	
EXPLORA	Le dernier des chiens sauvages	Océania			Qui singe qui?	L'homme, un animal			Infestation	Chasseurs de légendes		Bigfoot	
SÉRIES+	C.S.I.: Les experts Partie 1 de 2	Bones / Culpabilité			Blue Bloods / Histoires d'amour	Bones / Le crime dans la peau			Castle / Devant mes yeux	FBI: fil et escroc / Exodus		Diva divan	
ZTELE	Dans l'net	HYP-GAGS	Remorquage	Prêt sur gage	Les démons de De Vinci	Surnaturel			Les Messagers / Onde de choc	Frères Béquet	Malades	Les stupéfiants	
C. SAVOIR	Campagne électorale	Festifilm 14e édit.			Champlain Publications	soirées des Grands			CursUS-santé	Quoi de neuf	Quartier Latin	Campus	
ÉVASION	Original &	Prêt à partir	Mordu de la pêche		Monstres d'eau douce	Seul contre la nature			Le Survivant	Traqueurs de pierres		Turbulences p.	
TFO	PetzClub	ClubCinq	Subito texto	Boum, canon	Flip	BIRD PEOPLE (2014) avec Anaïs Demoustier, Josh Charles.				23h10 24.7	23h40 Boum	Oh10 Flip	
Cinépop	17h30 LE SHERIF EST EN ...		19h05 DE BEAUX LENDEMAINS	(1997) Ian Holm.		LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (1988)				23h10 LE CERCLE NOIR (1973)			
SECRAN	MAUVAISES INTENTIONS (2014)		19h25 À BOUT	PORTANT (2014)		SANS FAUSSE NOTE (2013) Elijah Wood.			22h35 MOMMY (2014) avec Antoine Olivier Pilon, Anne Dorval.				
Planète	Warren Beatty	Une saison chez les ours	Fatale attirance	R.I.P. Recherches / Calais	Premières vues	Echappées belles / Casamance			Catherine et Laurent	Studio direct	Coin de pays	Libre-service	
MATV	Libre-service	Montréalité	Studio direct	Rick Mercer	22 Minutes	CBC News: The National					Coronation St.	Rick Mercer	
CBC	CBCNews	The Exchange											
CTV (Mont.)	CTV News Montreal	eTalk / Dr. Oz	The Big Bang		The Voice / Live Eliminations	The Flash			CSI: Cyber / Python	CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.	
GBL	17h30 News	Global National	NCIS / Blood Brothers		NCIS / Blood Brothers	NCIS: New Orleans			Limitless / Arm-ageddon	News Final	23h35 Stephen Colbert		
ABC	News at 6	World News	Local 22 News		A Charlie Brown Thanksgiving	Dancing With the Stars			Limitless / Arm-ageddon	News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live		
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight		NCIS / Blood Brothers	NCIS: New Orleans			Limitless / Arm-ageddon	Ch. 3 News	23h35 Stephen Colbert		
NBC	NC5 at 6 p.m.	NBC News	Jeopardy!		The Voice / Live Eliminations	Chicago Med / Just Two Blocks			Chicago Fire / Sharp Elbows	News 5 at 11	23h35 The Tonight Show		
PBS (33)	PBS NewsHour	WindowWild	American Experience / The Pilgrims		American Experience / The Pilgrims	Secrets of the Dead			Secrets of the Dead	World News	Charlie Rose		
PBS (37)	News America	Business	Un tandem de choc		Un tandem de choc	Les Laviguer, la vraie histoire			True Detective	Fous animaux	Pense vite!	Années coup	
UNIS	Pense vite!	Chiens.. travail	19h25 WHITEWASH (2013)		COLLISION EARTH (V.F.) (2012)	Getting On	Rock Icons		Missions Secrètes	23h05 The Knick	Un diable parmi nous		
HBO	17h50 Kareem: Minority of One												
AddikTV	Les passages de l'espoir												
TVA Sports	17h00 TVA sp.	Le TVA sports	Dans le ring / Lucian Bute c. Denis Grachev			Dans l'enclave	Dave Morissette en direct			Le TVA sports	Red Bull Air Race		
11/24	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

CULTURE

THÉÂTRE

Terreurs nocturnes



ALEXANDRE CADIEUX

Comble du lugubre, il pleuvait jeudi soir. Il fallait néanmoins se rendre à l'extrémité ouest de la rue Beaubien, en un coin rarement visité dont la nuit renforce sans doute les aspects les moins accueillants. Le spectacle *Je ne veux pas marcher seul* oblige à emprunter des chemins peu fréquentés, et ce, avant même d'y être.

L'œuvre occupe un loft de coin dont on a judicieusement choisi de ne pas masquer les grandes fenêtres. En fond de scène, les lampadaires étirent Beaubien au-delà de l'avenue du Parc, alors que tourner la tête permet de constater que la vie suit son cours dans l'appartement d'en face. Malgré ce qu'elle compte d'onirique et de déconstruit, la proposition de la metteure en scène Catherine Bourgeois ne s'ancre pas moins dans l'ici-maintenant de la ville et résonne de l'écho des actualités mondiales.

C'est beaucoup Ferguson et un peu Paris, ce sont toutes les ruelles inhospitalières que ne déparerait pas un graffiti #AgressionNonDénoncée. *Just Fake It* traitait du mensonge, et *AVALE*, de la colère; le nouvel opus de la compagnie Joe Jack et John travaille sur la peur, sur l'irrationalité de ses sources et les ravages qu'elle cause dans le corps social: aliénation, rejet, haine, violence.

Figures de cauchemar

Autour d'un jeune Haïtien tremblant de frayer, des créatures se meuvent dans l'espace: un nounours géant revêtu de la combinaison orange propre aux prisonniers, une sorte de mygale velue aux membres trop nombreux pour qu'elle soit incarnée par une seule personne. Est-ce la proverbiale bête à deux dos de la copulation? L'une des deux échines ne semble pas consentir au corps à corps, rappelant du même coup que la crainte de marcher seul(e) est aussi terrain d'inégalité entre les sexes.

Après cette scène inaugurale, l'objet se construit par tableaux qu'habitent d'autres figures: Dorian Nuskind-Oder se montre cagulée, style Pussy Riot, et brandit une massue, alors que Francis Ducharme s'encapuchonne, genre ado louche. C'est pourtant lorsque le comédien-danseur-performeur s'arme d'un micro qu'il est le plus effrayant, talonnant les spectateurs avec des questions indiscrettes, ou alors coïnaçant Edon Descollines, centre de ce ballet interdisciplinaire, en un simulacre de ce degré zéro de l'information médiatisée qu'est le *vox pop* sans nuance.

Fabriques de la peur

C'est là que *Je ne veux pas marcher seul* devient le plus âprement politique, sans même avoir l'air d'y toucher: on a droit à de courtes explorations des fabriques culturelles de la peur que sont le sensationnalisme, le populisme et la violence-spectacle. Une longue séance de «mourir pour rire», rythmée par les insoutenables détonations des ballons tenant lieu de revolvers et les rires presque hystériques, se termine sur une image sidérante. On l'a vue, trop vue, à la télévision, mais le silence permet ici de prendre la pleine mesure de cette silhouette au sol qui ne se relèvera pas.

Sombre, sombre, tout ça. Mais Catherine Bourgeois aime heureusement les contrastes et le kitsch, et transformer une insulte raciste en hymne disco qui invite à la tolérance, avec chorégraphie à la clé, ne la rebute pas le moins du monde. L'ultime pied de nez à la peur, c'est encore ce rap improvisé à partir des anxiétés suggérées par le public. Descollines au microphone et Ducharme à la danse avancent sans fillet, se moquant des apparences et des *a priori*. Ça nous en prend, des comme eux.

Au sortir, le ciel pleuvait et ventait pareillement qu'à l'entrée. Quant à l'obscurité, elle semblait pour sa part avoir gagné une densité autre, entre le 435, Beaubien Ouest et la voiture. Question de regard, sans doute.

JE NE VEUX PAS MARCHER SEUL.

Texte collectif. Mise en scène: Catherine Bourgeois. Une production de Joe Jack et John, en codiffusion avec les Écuries et présentée au 435, rue Beaubien Ouest jusqu'au 5 décembre.

acadieus@ledevoir.com

Attentats: U2 reprogramme deux concerts à Paris

New York — Le groupe U2 a reprogrammé deux spectacles qu'il devait donner à Paris dans les jours suivant les attentats du 13 novembre. Dans un communiqué publié lundi, le chanteur de la formation, Bono, a promis que ses comparses et lui donneraient le meilleur d'eux-mêmes pour leurs fans parisiens. Depuis Dublin, Bono a déclaré que les tireurs et les kamikazes qui ont tué 130 personnes dans la capitale française avaient volé des vies, la musique et la tranquillité d'esprit de Paris, mais pas son âme. Le groupe devait offrir des prestations à Paris les 14 et 15 novembre. Les concerts ont été reportés aux 6 et 7 décembre. La représentation du 7 décembre sera diffusée sur les ondes de HBO, comme devait l'être le premier concert prévu en novembre.

Associated Press



PHOTOS ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Céleste Boursier-Mougenot allie la musique avec les arts visuels.

La musique à vol d'oiseaux

Le Français Céleste Boursier-Mougenot propose une réflexion sur l'évolution au Carré d'art contemporain du Musée des beaux-arts de Montréal

CAROLINE MONTPETIT

Imaginez un monde déserté par les humains, où des oiseaux vivants joueraient de la guitare électrique en voletant au milieu de la nature. C'est ce décor insolite que propose l'artiste français Céleste Boursier-Mougenot, avec *From Here to Ear, volume 19*, présenté au Carré d'art contemporain du Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 27 mars. Céleste, c'est un prénom prédestiné pour cet artiste qui joue avec les oiseaux depuis la première version de *From Here to Ear*, présentée au PS1 du MOMA de New York, en 1998.

«Les oiseaux n'aiment pas tellement se tenir au ras du sol», explique-t-il. Ils cherchent donc à se percher, sur des cordes de guitare si c'est tout ce qui se trouve à leur disposition. D'où l'étrange musique qui se dégage de son installation, qui compte 10 guitares et 4 basses, fréquentées par 70 diamants mandarins, des pinsons à la robe et au bec colorés. «Ils sont cinq par guitare.»

Abordant le thème de l'évolution au sens large, l'œuvre de Céleste Boursier-Mougenot soulève d'avantage de questions que de réponses. Ces oiseaux sont-ils conscients de déclencher de la musique en se posant sur les cordes de guitare ou en y aiguisant leur bec?

«J'ai l'impression que non», dit l'artiste, sans pour autant pouvoir le prouver. Sont-ils dérangés ou charmés par la musique qu'ils déclenchent?

Céleste Boursier-Mougenot l'ignore. Puisque, tout Céleste qu'il soit, il n'arrive pas à se loger dans la tête d'un oiseau. Reste qu'on a observé que des aigles soutenaient le bruit tonitruant d'un TGV voisin roulant à 300 kilomètres à l'heure et produisant 120 décibels, «au-dessus du seuil de la douleur», mentionne-t-il. Ces aigles profitaient même de la peur engendrée par ce tapage pour attraper des proies qui détalait.

Les questions sont désarmantes. «Il faudrait faire une étude systématique sur au moins deux ans», dit-il. Ce qui n'est pas le but de son expérience. Car «la pièce n'existe pas de façon permanente».

«Ce qui m'intéresse, c'est vraiment une réflexion sur l'évolution. Je pose des questions sur l'évolution, mais je n'ai pas les réponses. Je ne suis pas un théoricien. Mais j'ai la chance de pouvoir créer cette situation totalement inédite.»

L'artiste, qui allie la musique avec les arts visuels, avait déjà proposé des arbres déambulant à la Biennale de Venise, où il représentait la France. «Je m'intéresse au vivant», dit-il.

La musique provoquée par le



Une étrange musique se dégage de l'installation *From Here to Ear, volume 19*, qui compte 10 guitares et 4 basses, fréquentées par 70 diamants mandarins.

passage des oiseaux n'est pas enregistrée. Impossible de savoir si, par exemple, les oiseaux cherchent à reproduire une séquence qu'ils ont déjà produite. Pourrait-on déclencher une nouvelle forme d'évolution en établissant une telle installation sur une base permanente? Assisterait-on à une nouvelle forme de déterminisme? Un monde sans humain pourrait-il produire de la musique? «Ça serait une sorte de rêve de penser qu'ils pourraient évoluer à partir de cela», dit l'artiste.

Alliant l'art visuel à la musique expérimentale, Boursier-Mougenot

propose un spectacle vivant. «C'est la beauté qui m'intéresse», dit-il.

Et beauté il y a ici, la beauté toute nue de la nature. Evoluant dans la forme parfaite du Carré d'art contemporain du musée, l'installation met en valeur le spectacle du vol de ces pinsons, originaires des steppes australiennes.

Mais ce que Boursier recherche, c'est une sorte d'équilibre entre le sonore et le visuel. Pour créer une sorte de beauté légèrement inquiétante que les oiseaux seuls ne pourraient pourtant pas incarner.

Le Devoir

CINÉMA

Le regard lucide de Nicolas Seydoux

Gaumont fête ses 120 ans en misant sur la restauration de son vaste catalogue de films

FRANÇOIS LÉVESQUE

Le festival Éléphant ClassiQ s'est terminé dimanche après avoir célébré quatre jours durant le cinéma de patrimoine international et surtout l'importance de sa restauration. En la matière, Nicolas Seydoux constitue désormais une sommité, lui qui se trouve depuis quarante ans à la tête de Gaumont, la plus importante société cinématographique française. Laquelle, comme le 7^e art, célèbre cette année ses 120 ans. Ainsi, depuis 2010, Gaumont a entrepris de restaurer l'ensemble de son catalogue de films, un chantier pharaonique dont le principal intéressé a accepté de discuter avec *Le Devoir*.

On retrouve Nicolas Seydoux, un grand monsieur distingué mais très affable, à la cinémathèque québécoise alors que s'y tient une exposition organisée par Éléphant ClassiQ d'affiches évoquant l'histoire de Gaumont, des *Vampires* de Louis Feuillade au récent *Les garçons et Guillaume, à table!* de Guillaume Gallienne en passant par *L'assassin habite au 21* d'Henri-Georges Clouzot, *Un condamné à mort s'est échappé* de Robert Bresson, *Les yeux sans visage* de Georges Franju, entre autres.

«Ceux qui veulent aller loin doivent d'abord savoir d'où ils viennent, rappelle Nicolas Seydoux en parcourant la salle du regard. Dès



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Nicolas Seydoux se trouve depuis quarante ans à la tête de Gaumont, la plus importante société cinématographique française.

lors, on comprend que la préservation, et bien sûr la restauration, du patrimoine culturel, qu'il soit littéraire, architectural ou cinématographique, constitue un enjeu fondamental. En effet, c'est en se nourrissant de ce patrimoine d'hier que les créateurs d'aujourd'hui peuvent avoir des idées différentes.»

En somme, on grimpe sur les épaules des géants qui nous ont précédés et l'on chemine, toujours plus haut. «Or, l'une des particularités du film, c'est qu'il s'abîme, et ce, même si on n'y touche pas, contrairement au livre, par exemple,

qui peut se maintenir des siècles pour peu qu'il soit bien rangé. Et puis le livre a généralement été tiré à maints exemplaires et il en restera bien un quelque part tandis qu'avec le film, tout le matériel cinématographique [négatif, interpositif, etc.] se détériore assez facilement. Et donc, il faut en prendre soin.»

Un enjeu perpétuel

En marchant parmi les affiches, Nicolas Seydoux s'arrête parfois, afin de commenter la production de tel film ou de revenir sur l'influence de tel autre.

À propos d'*Ascenseur pour l'échafaud*, sur un vol compromis par un ascenseur en panne: «Louis Malle a confié la musique du film à Miles Davis. C'était inusité d'aller vers le jazz. C'était audacieux. Ça a fait école.»

Sur *Le beau Serge*, où les retrouvailles aigres entre un citadin convalescent et un ami campagnard: «Claude Chabrol est allé tourner ce film en province pour passer le temps puisque le film qu'il voulait vraiment faire, *Les cousins*, était retardé. Il s'est finalement retrouvé avec deux chefs-d'œuvre au lieu d'un.» Et a, incidemment, lancé la Nouvelle Vague.

Soutenu dans son effort par un programme de subvention — Investissements d'avenir — mis en place en 2009 par le gouvernement français, Gaumont ne se borne pas à restaurer ses classiques. Des titres plus obscurs ont droit aux mêmes égards. Une fois le processus terminé, on produit des disques Blu-ray vendus à prix attractif. Pour autant, la pérennité du patrimoine cinématographique n'est pas acquise.

«On restaure, on numérise, et c'est la chose à faire, mais qu'on ne se leurre pas: la technologie de pointe de maintenant sera un jour obsolète. La sauvegarde du patrimoine cinématographique est un enjeu dont on doit continuer de se préoccuper», conclut-il.

Le Devoir